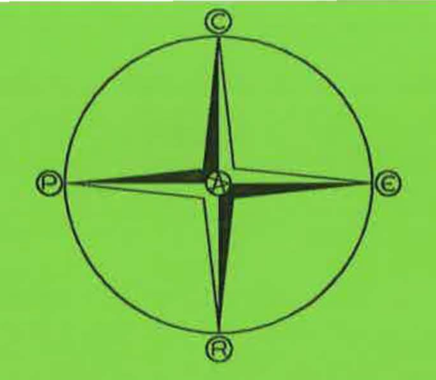


SEPTEMBRE 1994 – N°8

AMA

AEROSPATIALE • METEOROLOGIE • ASTRONOMIE

BULLETIN DU CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LES PHENOMENES AEROSPATIAUX

MYSTERIEUSES VIBRATIONS EN PROVENCE

C.E.R.P.A.

BOUM

CENTRE NATIONAL de physique du globe

WROOM

AFFAIRE UMMO : ÇA CONTINUE !

L'ORTHOTÉNIE ET SES SÉQUELLES

DÉTECTION : Projet de réseau d'alerte téléphonique

20 F.

ISSN 1150-81/5

SOMMAIRE

Dessin de couverture de Daniel Bourbon

Le CERPA remercie vivement les personnes ayant contribué à la réalisation de ce bulletin qui, nous l'espérons, sera amélioré au cours des prochaines parutions.

LES TEXTES PUBLIÉS DANS CETTE REVUE N'ENGAGENT QUE LA RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS, ET NE CONSTITUENT EN AUCUNE FAÇON UN REFLET DE L'OPINION DU CERPA. LE CERPA SE VEUT NEUTRE ET NE PRIVILÉGIE AUCUN COURANT DE PENSÉE.

AMA est le bulletin d'information du CERPA (Centre d'Études et de Recherches sur les Phénomènes Aérospatiaux.

Le CERPA a été fondé en 1989 par Bernard Hugues, Gérard Romeo et Patrick Teboul.

C'est une association sans but lucratif, régie par la loi de 1901, dont l'objet est la recherche sur les manifestations astronomiques, météorologiques et spatiales.

SIEGE : B.P. 114
13363 - MARSEILLE CEDEX 10

TÉL : «ALLO PHÉNOMENES SPATIAUX»
91-60-21-12 (répondeur 24 h sur 24)
Fax : 91-03-17-37

SERVEUR TÉLÉMATIQUE
3615 OVNITEL

IMPRIMERIE : CERPA
MAQUETTE : Robert ALESSANDRI
DESSINS : Jocelyn MOREL

DEPOT LEGAL A PARUTION

Editorial

Tisser des liens avec le public et les chercheurs, comme le disent certains, sera notre principal objectif à nous aussi pour 1994.

Cela a commencé l'année dernière avec la mise en place d'un réseau de correspondants du CERPA en France et à l'étranger.

Déjà dix personnes dont deux à l'étranger représentent notre organisation qui est en pleine mutation et expansion, et nous espérons que d'autres les rejoindront très bientôt.

Ce réseau sera complété l'année prochaine par un réseau de détection assisté par la télématique et l'informatique. Vous trouverez une présentation sommaire de ce «Projet RADAT», et nous y reviendrons en détail dans les prochains numéros.

Concernant les observations mystérieuses, on peut noter que d'étranges vibrations ont secoué la Provence l'été et l'hiver dernier. Elles ont fait l'objet de notre part d'enquêtes minutieuses, et les différentes hypothèses envisageables concernant leur origine, toujours mystérieuse, sont présentées dans ce numéro.

Un nombre croissant d'observations de phénomènes aériens non-identifiés nous sont rapportées (Wavrin, Bar-le-Duc...)

Autre mystère : des prédations sur des moutons en bordure du camp militaire de Canjuers (Haut-Var), qui ne cessent pas de nous surprendre et dont l'affaire prend maintenant une ampleur nationale.

L'affaire UMMO continue avec de nouveaux rebondissements, notamment des aveux pour le moins discutables.

Pour conclure, nous lançons un appel à tous les gens de bonne volonté, à toutes les énergies, pour que nous soyons de plus en plus forts dans notre recherche de la Vérité.

Bernard Hugues

CE NUMÉRO DATÉ DE SEPTEMBRE SORT AVEC BEAUCOUP DE RETARD EN RAISON D'UNE PANNE D'IMPRIMANTE. NOUS PRIONS NOS LECTEURS DE BIEN VOULOIR NOUS EN EXCUSER, ET FERONS DE NOTRE MIEUX POUR QUE LE PROCHAIN SORTE SANS TARDER.



LA BIBLIOTHEQUE DU CERPA !

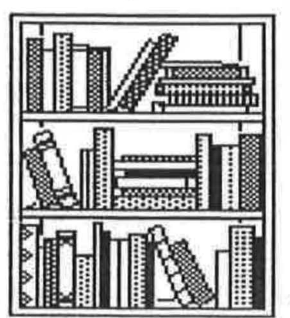
Le CERPA met désormais à la disposition de ses membres une bibliothèque riche de centaines de livres et revues français et égrangers et des cassettes vidéo.

Ces ouvrages anciens ou modernes traitent de tous les sujets qui peuvent intéresser les chercheurs curieux : ovnis, parapsychologie, astronomie, sciences, religions, ésotérisme, science-fiction, avenir, tourisme...

Ils peuvent être consultés sur place dans le nouveau local du CERPA ou empruntés en échange d'une somme modique. La liste et les conditions d'utilisation de cette bibliothèque sont disponibles sur demande.

Sauf exception, ce service est réservé à l'usage exclusif des membres du CERPA.

Si vous avez des livres qui ne vous servent plus et qui pourraient intéresser le CERPA, faites-en profiter les autres en les donnant à la bibliothèque. Des conditions particulières vous seront consenties.



OVNI : Feu à volonté !*

Pour nous permettre une compréhension réelle et objective du phénomène OVNI, prenons un exemple quotidien : LA TÉLÉVISION. On reçoit des images et des sons grâce à un moyen de transmission invisible et impossible à détecter sans équipement spécialisé. En changeant de chaîne, on change les images. En ajustant l'appareil, on change la forme des images. Si nous pouvons réaliser tout cela avec des images et des sons, rien n'empêche d'en faire autant avec la matière et certaines manifestations du phénomène OVNI le démontrent sans conteste, à savoir que quelque chose est créé, désintégré, transmis et réintégré.**

Par ailleurs, force est de constater que l'Intelligence ou les Intelligences contrôlant les ovnis ont maîtrisé, non seulement l'espace, mais aussi le temps. Dans ce contexte, les distances ne signifient plus rien.

Il en résulte que la venue sur Terre d'Extraterrestres issus d'autres planètes n'est plus la seule envisageable.

Examinons maintenant de près un point de toute première importance, à savoir que le phénomène change non seulement son apparence technique, mais aussi son contexte d'après les circonstances.

Ainsi, durant la dernière décade du 19e siècle et le début du 20e siècle, des milliers de témoins ont vu se promener dans le ciel de plusieurs continents des appareils bizarres ressemblant à des dirigeables terrestres, mais apparemment métalliques et dotés de performances surpassant de très loin celles des véhicules aériens connus à cette époque. Ces objets ont atterri, et leurs «pilotes» ont rencontré des passants. Ils se sont comportés exactement comme l'auraient fait des pilotes humains. Tout se déroulait comme si ces véhicules étaient d'origine banalement terrestre, mais ils ne l'étaient pas.

Après la 2e Guerre mondiale, la Suède a connu une invasion aérienne de «fusées» qui ne tombaient que dans les lacs du pays, et qui bien qu'ayant l'apparence d'appareils explicables en terme d'«armes secrètes» appartenant à des puissances mondiales ne se comportaient pas comme tels.

À la même époque, la Scandinavie a également été le siège de manifestations aériennes insolites : de grands avions à quatre moteurs, le coquepit illuminé, ne portant aucun insigne, volant à une vitesse «impossiblement» lente, ne venant de nulle part et n'allant nulle part. Encore une fois, une explication «normale» semblait la plus évidente, mais une fois encore le phénomène était inexplicable dans de tels termes...

Une excellente «mise en scène», je crois. Aujourd'hui, ce sont des «extraterrestres», des «astronefs», des passagers insolites se comportant en cosmonautes, des rencontres et des contacts où l'on raconte des histoires de «visiteurs de l'espace» venus de très loin... Depuis l'observation de Kenneth Arnold en 1947, aux États-Unis, le phénomène a manifestement changé de forme : il s'agit maintenant d'extraterrestres et de soucoupes volantes. Encore une fois, en nous proposant une explication simple, le phénomène se CACHE.

Il faut en être conscient : le phénomène est en contact subtil avec nous, et peut-être même nous manipule et NOUS MENT.

La question qu'il nous reste à poser est celle-ci : cette mystification de la part du phénomène et de l'Intelligence qui le contrôle, provient-elle d'une volonté délibérée ou est-elle inhérente à ses manifestations ? Cette dernière possibilité n'est d'ailleurs pas si incroyable que cela; il est fort possible que le contexte «normal» du phénomène soit si différent du nôtre, que la «normalité» pour l'un devienne «l'absurdité» pour l'autre...

La conception de l'absurde est un mécanisme de défense face à ce qui ne s'assimile pas dans le compréhensible, c'est-à-dire l'écartement du schéma psychologique de l'Univers face au phénomène qui le menace : «Ce n'est pas sérieux tout cela ! ...» Ce qui n'est pas sérieux, on n'y PENSE PAS.

Comme l'a découvert Kafka, quand une puissance est si grande et si différente de ce qui est connu qu'elle dépasse totalement l'Homme, elle devient ABSURDE aux yeux de celui-ci, impossible à comprendre, ésotérique, bizarre...

L'humanité existe dans une bande très «bornée» du spectre électromagnétique. Elle n'entend pas grand chose, elle ne voit pas grand chose : ses perceptions sont étroitement délimitées. névitablement ses conceptions sont également bornées. Pour interpréter l'Univers, elle ne peut que projeter à ce sujet une série d'hypothèses et de théories manifestement incomplètes et inadéquates. Notre image de l'Univers physique à trois dimensions nous contient et nous borne aussi efficacement que l'ancienne orthodoxie d'une Terre «plate».

Aujourd'hui, l'on admet couramment qu'il y a un spectre de réalité dont nous ne pouvons percevoir et concevoir qu'une bande de formes limitée. On se trouve face à une réalité, plus bouleversante même que celle de visiteurs extraterrestres : celle d'une multiplicité d'univers, et d'une intrusion dans le NOTRE d'une Intelligence ou d'Intelligences aux capacités «magiques» pour nous, des «ULTRA-TERRESTRES» pour qui les questions d'espace et de temps sont entièrement HORS DE PROPOS...

François Couten, documentaliste-expert,
O.I.S./I.S.O. (Office Inter-Spatial/Inter Space Office),
vice-président du GEFRU

* Commandemant qui laisse à chaque tireur l'initiative de l'exécution de son tir (ce mode de tir s'emploie particulièrement contre les objets fugitifs).

** À rapprocher du Projet H.I.S.D. (Homme Invisible Soldat de Demain) qui, surtout depuis 1953, intéresse très vivement des cercles très restreints de scientifico-militaires, notamment dans les pays de l'ex-U.R.S.S.
Tout à fait à l'origine de cette affaire, il y eut mon lointain parent Édouard Branly, décédé en 1940 à Paris et mondialement connu pour son invention d'un radioconducteur ou «cohéreur» à limaille (1890), organe principal des appareils de réception de la télégraphie sans fil.

LETTRE OUVERTE AUX EXTRATERRESTRES

Mesdames et Messieurs les Entités Supérieures,

D'après de nombreux textes anciens de notre planète, vous êtes déjà venus nous visiter afin de nous guider sur le bon chemin du Savoir, de l'Intelligence et de la Paix.

Beaucoup ont dû vous écouter de travers car aujourd'hui notre situation ne fait qu'empirer et nous sommes six milliards de Terriens.

Une myriade de vaisseaux spatiaux devraient atterrir pour nous sauver de cet enfer, puis il vous faudra faire le tri, les méchants d'un côté, les bons de l'autre...

Les ufologues (ceux qui vous étudient) pensent que vous êtes plus intelligents que nous, et que votre technologie est en avance sur la nôtre de plusieurs millénaires. Les témoignages sont formels, vous êtes pour la plupart de petits humanoïdes avec une bonne grosse tête aux facultés télépathiques, tandis que nous-mêmes sommes grands avec une petite tête... C'est sans doute pourquoi nous sommes incapables de trouver des solutions à nos problèmes... Vous vous déplacez avec des engins lenticulaires, rapides, silencieux; et nous avec des avions bruyants et polluants...

Messieurs les extraterrestres, puisque vous survolez notre planète depuis longtemps, vous n'ignorez pas que de nombreuses personnes innocentes, et en particulier des enfants, meurent à la guerre. La malnutrition est à son comble, et la misère et la maladie sont soeurs jumelles.

Vous êtes en possession d'une technologie de pointe qui permettrait d'aider, de soulager l'humanité... Vous devriez vous mettre au travail dès à présent.

Les théologiens de chez nous pensent que l'intelligence vient du coeur. Mais peut-être n'êtes-vous que des intelligences artificielles sans coeur venues sur cette terre pour observer nos comportements et surtout nos bases militaires, estropier nos troupeaux de moutons et enlever quelques spécimens de Terriens (vous devriez «abducter» quelques hommes politiques, ça nous soulagerait).

Certains racontent que vous influencez l'humanité en nous envoyant des ondes positives; ça marche, puisqu'on vous voit parfois à la télévision et surtout dans les publicités (en ce moment vous faites dans le chocolat), mais vous devriez augmenter le volume !

Trève de plaisanterie, pourquoi ne pas nous aider concrètement au lieu de jouer à cache-cahce ? Surtout ne dites pas que vous n'avez pas à intervenir dans les affaires internes de notre planète. Nous sommes tous des frères cosmiques, oui ou non ?

Il est écrit dans un de nos livres sacrés et universels : «Tu ne laisseras pas l'âme de ton frère dans la géhenne» !

Que ceux qui ont des oreilles voient et que ceux qui ont des yeux entendent...

Jean-Louis Decanis,
futur vice-président de la Confédération intergalactique

LA LUNE ÉTAIT-ELLE NÉCESSAIRE À LA VIE ?

On assiste depuis quelques années à un véritable acharnement de la part de très sérieux astrophysiciens pour minimiser la probabilité d'apparition et d'évolution de la vie sur d'autres planètes, cela afin d'expliquer l'absence embarrassante... de manifestations extraterrestres (n'allez surtout pas leur parler d'ovnis, chacun sait qu'il ne s'agit que d'illusions, de méprises ou de canulars).

On se rend compte en effet que le voyage interstellaire ne doit pas poser de problème insurmontable à une civilisation à peine plus évoluée que la nôtre, sans même faire appel à de très hypothétiques distorsions de l'espace-temps ou à une quelconque technique inconnue de notre science actuelle, et avec sa propension naturelle à conquérir de nouveaux espaces il n'est guère douteux que l'homme ou à défaut ses créations robotisées aura en quelques millions d'années colonisé la Galaxie entière ![1] Donc, puisqu'il n'y a visiblement pas d'extraterrestres (je l'ai dit, il ne faut pas parler des ovnis, mais un amical petit message radio serait le bienvenu), c'est sûrement parce que nous sommes les premiers !

En conséquence, il faut trouver pourquoi les pionniers de la recherche d'intelligences extraterrestres, qui s'attendaient à trouver des dizaines de milliers, voire des centaines de millions de planètes habitées dans la Galaxie, s'étaient aussi lourdement trompés. Et c'est pourquoi nos spécialistes modernes de l'exobiologie cherchent désespérément des raisons de douter que la Terre soit une planète relativement courante ou que la vie puis l'intelligence apparaisse assez fréquemment dans un environnement semblable.

La dernière idée en vogue à ce sujet consiste à attribuer un rôle déterminant pour l'évolution de la vie à la présence de la Lune, un satellite dont la taille est exceptionnelle par rapport à sa planète[2]. L'astronome français Jacques Laskar, spécialiste de la mécanique céleste au Bureau des Longitudes, a démontré récemment qu'en l'absence d'un gros satellite, l'axe de la Terre serait instable : en raison de phénomènes de résonance entre la Terre et les autres planètes, son inclinaison pourrait varier considérablement sur de longues périodes. La Lune joue le rôle d'un régulateur et limite ces variation d'inclinaison à plus ou moins 1,3 degré autour de sa valeur moyenne de 23,3 degrés, et sans elle ces variations seraient dix fois plus fortes sur des périodes de quelques millions d'années. À très long terme, cette inclinaison pourrait même approcher momentanément de 90 degrés (c'est-à-dire que la Terre serait pratiquement couchée sur son axe, comme l'est la planète Uranus), et à part dans les zones très proches de l'équateur des journées de six mois sous un soleil torride alterneraient avec des nuits glaciales de six mois. La Terre pourrait même basculer complètement sur son axe, mais soyons rassurés : outre le fait que la Lune est solidement liée à notre planète, un tel basculement serait très lent et n'aurait rien à voir avec le «renversement de l'axe des pôles» que nous promettent les exploiteurs des vieilles craintes populaires... Un tel renversement brusque, tout comme un arrêt ou une inversion de la rotation de notre planète, est totalement interdit par les lois de la mécanique[3].

On sait par ailleurs que les variations de l'inclinaison de l'axe de la Terre sont les principales responsables des périodes glaciaires. C'est le soviétique Milutin Milankovitch qui avait émis en 1924, au scepticisme général des géologues, l'idée que les variations astronomiques de l'axe et de l'orbite de la Terre pouvaient entrainer d'importantes variations climatiques. Cette idée a pu être vérifiée récemment par des carottages effectuées dans les glaces de l'Antarctique, dont la composition chimique varie en fonction du climat. En remontant à deux cents millions d'années, on a trouvé une très bonne corrélation entre l'évolution de la température moyenne du globe et les variations de l'ensoleillement moyen sous la latitude de 65 degrés, causées principalement par la variation de l'inclinaison de l'axe terrestre. Il semble donc que si cette inclinaison variait encore beaucoup plus, les périodes glaciaires seraient nettement plus marquées, et Laskar en déduit que le climat aurait été trop instable pour permettre l'évolution de la vie jusqu'à des formes très évoluées.

Cette idée a connu immédiatement un franc succès chez les astrophysiciens qui recherchaient depuis si longtemps des raisons valables de croire que l'homme est seul dans l'univers ou à tout le moins dans la Galaxie, et depuis Jacques Laskar accumule les communications dans des congrès d'exobiologie et les articles dans les revues scientifiques (voir par exemple la revue anglaise *Nature* du 18 février 1993, ou en français la revue ***Pour la science*** d'avril 1993). Ne doutons pas de l'exactitude de ses calculs, Jacques Laskar est un spécialiste incontesté de la mécanique stellaire qui s'était déjà illustré pour ses travaux sur les mouvements des planètes.

On peut par contre douter fortement que les conséquences de fortes variations de l'obliquité terrestre soient aussi catastrophiques que Laskar l'imagine, même si une telle idée peut sembler évidente à un pantouflard du XXe siècle incapable de vivre sans climatisation. Les périodes glaciaires ne semblent pas avoir sensiblement ralenti l'évolution de l'homme, et pourraient même l'avoir stimulée en l'obligeant à migrer. Il ne faudrait pas non plus croire qu'une multiplication par dix des oscillations de l'axe terrestre multiplierait d'autant l'amplitude des périodes glaciaires : il est clair que l'ensoleillement moyen de la Terre, c'est-à-dire la quantité d'énergie qu'elle reçoit du Soleil, est invariable, et c'est seulement la distribution de l'ensoleillement selon la latitude qui peut être modifiée. Les effets climatiques qu'aurait une augmentation d'une quinzaine de degrés de l'inclinaison de la Terre sont en fait très mal connus, comme Laskar le reconnait lui-même.

Bien sûr, des périodes d'inclinaison à presque 90° auraient des conséquences catastrophiques sur l'histoire de la vie, mais ces périodes se produiraient à l'échelle de centaines de millions d'années et seraient peu durables. On peut d'ailleurs remarquer que toutes les planètes, avec ou sans gros satellite, ont une inclinaison faible, à l'exception d'Uranus dont l'inclinaison extrême ne peut justement pas s'expliquer par les phénomènes mis en évidence par Laskar. Un tel événement ne ferait donc que s'ajouter aux autres catastrophes qui ponctuent l'histoire de la Terre, et qui ont sans doute causé des crises biologiques encore bien plus importantes : chocs avec des météorites, périodes de volcanisme intense, explosions de supernovae[4]... Mais justement ces crises biologiques ne semblent pas avoir compromis l'évolution de la vie, mais plutôt l'avoir aidée en forçant de temps en temps un renouvellement des espèces. On sait maintenant que c'est un choc avec un astéroïde ou une comète qui a entrainé la disparition des dinosaures et des trois quarts des formes de vie à la fin du Crétacé, il y a 65 millions d'années, mais cette catastrophe a permis ensuite aux mammifères de se développer. Il serait certes imprudent d'affirmer qu'une cause supplémentaire de telles catastrophes aurait accéléré l'évolution de la vie, mais c'est tout aussi défendable que l'hypothèse inverse que Jacques Laskar semble tenir pour une évidence. Enfin, même s'il s'avérait que la Lune ait été indispensable à l'évolution, il semble que la présence d'un gros satellite ne soit pas aussi exceptionnelle que certains voudraient le faire croire. En affirmant à propos de la Lune que «sa masse, 1/81 de celle de la Terre, est très importante pour un satellite d'une

planète, ce qui est unique dans le Système solaire», Jacques Laskar ment ! On sait depuis 1978 que la planète Pluton est à cet égard encore plus exceptionnelle, puisque son satellite Charon représente le onzième de sa masse; sur cinq planètes telluriques, deux sont donc pourvues d'un gros satellite, ça n'est pas vraiment ce que l'on peut appeler une circonstance rarissime !

Bien sûr, Pluton est très différente de la Terre; avec ses 2200 kilomètres de diamètre seulement et la grande quantité de glaces qu'il contient, lui et son satellite ressemblent plus à des comètes géantes qu'à des petites planètes. Mais il semble que d'une façon générale les astronomes aient tendance à réviser à la hausse leurs estimations sur la probabilité d'associations d'objets, aussi bien dans le cas des planètes et de leurs satellites que dans celui des astéroïdes qui semblent souvent résulter de la combinaison de plusieurs gros objets. Si l'on avait demandé avant la découverte de Charon à des astronomes s'ils pensaient que Pluton pouvait avoir un gros satellite, la plupart auraient estimé cela très improbable... Et ce sont les mêmes qui continuent d'affirmer aujourd'hui que la présence d'un gros satellite autour d'une planète telle que la Terre est très exceptionnelle.

Laskar remarque que si la Lune était pratiquement indispensable à l'apparition de l'homme, il ne serait pas étonnant que sa formation ait résulté d'un événement très exceptionnel : puisque nous existons, c'est que nous sommes sur une planète qui possède un gros satellite. Il se trouve que la théorie maintenant la plus satisfaisante concernant la formation de la Lune fait appel au début de la formation du système solaire au choc entre la Terre et une «protoplanète» d'une taille comparable à Mars, collision qui aurait éjecté de nombreux débris qui se seraient ensuite accrétés autour de la Terre. Cela peut paraître presque aussi fantaisiste que les scénarios de Velikovski, mais les simulations sur ordinateur de formation de systèmes planétaires par accrétion montrent que de tels chocs ne devaient pas être exceptionnels au tout début de l'histoire du système solaire. D'autre part, suggérer que la présence d'un gros satellite est très improbable parce que la Lune semble avoir eu un scénario de formation très exceptionnel, c'est faire un usage totalement biaisé des probabilités : ce qui nous importe, c'est la probabilité de présence d'un satellite TOUS TYPES DE SCENARIOS CONFONDUS, et d'autres sont sans doute plus courants (capture, formation simultanée...)

En conclusion, je dirai que les partisans de l'hypothèse extraterrestre peuvent dormir tranquilles. Le fait que les astrophysiciens s'appuient sur des raisonnements aussi fragiles que celui de Jacques Laskar montre bien qu'ils ont d'énormes difficultés à expliquer l'ABSENCE D'EXTRATERRESTRES.

Robert Alessandri

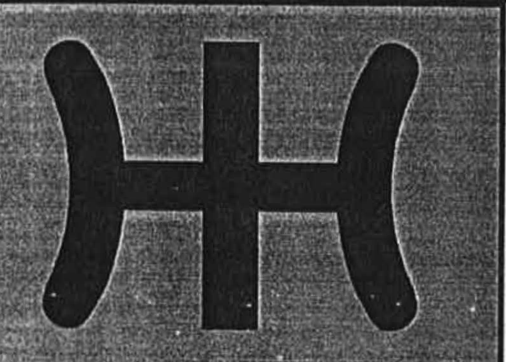
1) Après avoir imaginé les «machines auto-reproductibles» auxquelles on donne son nom (c'est-à-dire des machines qui auraient la capacité de se reproduire à la manière des êtres vivants; ça n'existe pas encore mais rien ne s'y oppose sérieusement), le mathématicien Von Neumann s'était demandé pourquoi de telles machines fabriquées par une civilisation extraterrestre n'avaient pas déjà envahi la Galaxie... Une idée qui avait beaucoup troublé le physicien Enrico Fermi, et qui fait encore l'objet de débats passionnés. Mais l'homme est lui-même une machine de Von Neumann qu'il ne doit finalement pas être très difficile d'envoyer à la conquête d'autres étoiles, et la même question se pose donc aussi à son sujet. Cette idée a aussi fait l'objet de nombreux débats, et a été notamment exposée dans la célèbre revue américaine *Science* en 1978 par T. B. H. Kuiper et M. Morris (ils n'étaient pas les premiers, mais leur article a eu un certain retentissement parce que ces auteurs ont eu l'audace de se demander dans cette revue de haut niveau si en fin de compte les ovnis ne pourraient pas être réellement des signes de la présence de ces extraterrestres tant attendus). Bien entendu, d'autres astrophysiciens tels que Carl Sagan ou Fred Hoyle ont tenté de rejeter ces idées, mais avec des arguments fallacieux qui n'ont guère retenu l'attention que des négateurs fanatiques de l'hypothèse extraterrestre.

2) On avait en fait déjà tenté d'impliquer les marées générées par notre satellite dans l'apparition de la vie. On peut trouver cette idée exposée par exemple dans le livre d'Isaac Asimov *les Extraterrestres*. Les marées ont pour effet de diversifier les types d'environnement sur les rivages, en créant des terrains périodiquement secs et humides, et il se pourrait que ce soit là, notamment dans les terrains argileux, que se soient déroulées les principales étapes de l'apparition de la vie. Mais la Lune ne fait que multiplier l'amplitude des marées, qui seraient simplement trois fois moins fortes en son absence, et il est difficile de croire que ce facteur soit essentiel, d'autant que l'apparition de la vie a été très rapide.

3) L'écrivain Immanuel Velikovski avait imaginé dans un livre ayant suscité de vives polémiques que la Terre avait connu dans son passé de tels accidents en étant à plusieurs reprises «frôlée» par Vénus, dans une sorte de jeu de billard cosmique complètement délirant. En fait, ce qui a assuré le succès du livre de Velikovski, ce n'est pas son contenu, complètement loufoque, mais le rejet fanatique dont il a été victime de la part de certains scientifiques, menaçant les éditeurs qui souhaitaient le publier d'un véritable boycott... On retrouve d'ailleurs un phénomène semblable pour l'astrologie, que les attaques incessantes et maladroites de certains astronomes ne font que consolider chez un public peu au fait de la recherche scientifique. Pour en revenir au «renversement» de la Terre, il est évident pour qui a la moindre notion de mécanique qu'un tel événement nécessite un «couple de forces», c'est-à-dire qu'un côté de la Terre devrait être attiré plus qu'un autre; et puisque la Terre est à peu près parfaitement symétrique, un tel couple ne peut tout simplement pas se produire sauf en cas de véritable collision avec un corps au moins aussi massif que la Lune (auquel cas le renversement éventuel serait bien le dernier de nos soucis). On peut faire passer Vénus aussi près que l'on voudra de la Terre, cela peut projeter notre planète sur le Soleil ou inverser le sens de son orbite, mais elle continuera à tourner sur elle-même en un peu moins de 24 heures et sur un axe à peu près fixe par rapport aux étoiles.

4) Les risques d'explosions de supernovae sont à l'origine d'une autre idée restreignant les possibilités d'apparition de la vie sur une planète. Les astronomes L. S. Marochnik et L. M. Mukhin, de l'Institut de recherche spatiale de Moscou, et B. Balàcs, de l'université Eötvos de Budapest, ont remarqué que le Soleil effectuait le tour de la Galaxie pratiquement à la même vitesse que les deux bras spiraux, ce qui ne se produit qu'à une distance bien particulière du centre de la Galaxie (l'orbite des étoiles dans la Galaxie obéit aux lois de la gravitation, alors que les bras spiraux, qui contiennent une forte concentration d'étoiles et de gaz, se propagent comme des ondes). Notre étoile est née dans un de ces bras, et ne rejoindra l'autre que dans 3,3 milliards d'années environ; elle a donc passé l'essentiel de sa vie entre les deux bras, dans une zone peu dense en étoiles et en nuages interstellaires, où la probabilité d'explosion de supernovae proches est faible. Ces astronomes ont donc supposé qu'il s'agissait d'un élément indispensable à l'évolution de la vie, de telles explosions ayant un effet dévastateur par leurs rayonnements très énergétiques. Les étoiles favorables à l'apparition d'une civilisation intelligente seraient donc confinées dans une «ceinture» large d'environ 1500 années-lumière et distante de 30 000 années-lumière du centre galactique, contenant environ un milliard d'étoiles sur les deux cents milliards qui composent notre galaxie. L'idée est discutable, mais elle n'a de toute façon guère d'influence sur les possibilités de communication avec des intelligences extraterrestres ou sur la colonisation d'autres étoiles puisque les étoiles les plus proches, donc les plus faciles à joindre, sont situées dans cette «couronne de vie».

NOUVELLES DONNÉES DANS L'AFFAIRE UMMO



Certains croyaient que les «aveux» récents de Jose Luis Jordan Peña allaient mettre fin à l'affaire, mais c'est loin d'être le cas.

En fait, on soupçonne depuis longtemps cet étrange personnage d'être le complice des expéditeurs des lettres, mais personne ne croit qu'il ait pu monter l'affaire tout seul comme il l'a prétendu.

En conséquence, chacun campe plus que jamais sur ses positions, et croit que Peña est manipulé, selon les goûts, par des extraterrestres, le K.G.B. (ou plutôt maintenant un groupe de nostalgiques de cet organisme !), une secte ou un groupe de farceurs...

Les lettres, de leur côté, continuent à arriver.

En voici une, adressée à Rafael Farriols le 2 avril 1993, qui est loin d'être la dernière.

Nous ne discuterons pas cette fois des différentes hypothèses avancées pour expliquer le courrier ummite, mais nous versons quelques nouvelles pièces à un dossier qui est certainement bien loin d'être clos.

UMMOAEELEUUEE
Nº COPIAS:3
IDIOMA ESPAÑOL

C.E.P.P.A. B.P. 114 13363 MARSEILLE CEDEX 10 Tél : 91.60.21.12 - 24H/24H

Entrañable Sr. Farriols Calvo, Rafael:

Le suplicamos perdone los largos intervalos de ausencia de comunicacion con Ud y la mayor parte de sus hermanos OEMMI de OYAAGAA. Estos se deben, créanos, a profundas y poderosas razones que de momento debemos ocultarle para nuestra común seguridad. Sr. Farriols Ud puede anunciar al Sr. Pons Ráfols, J.M. que el larguísimo test de ostracismo al que ha sido sometido por mis hermanos que me precedierom en OYAGAA y por el grupo de expedicionarios (16 en total) hoy residentes en su bello planeta y procedentes de UMMO, ...ha concluído satisfactoriamente Su hermano J.M. Pons puede participar de cuanta información relativa a nuestra civilización Ud. estime que pueda darle. Nuestra mano en el noble pecho de su hermano. UN RUEGO: Debe Ud. por todos los medios reanudar las relaciones extremadamente enfriadas con su hermano BARRENECHEA ABERASTURI JORGE. Este generoso OEMMI se halla bajo el fuerte impacto emocional provocado por el descenso de creencia en nuestra identidad exobiológica, cosa de la que en parte nos felicitamos pues forma parte del plan de auto descrédito que tan cuidadosamente tenemos siempre preparado. Un OEMMI tan laborioso y antes adicto como JBA ha decidido en efecto dejar de creer en nuestro origen lo que demuestra la solidez de nuestro plan. MAS NO PENSABAMOS QUE JBA FUESE DE LOS PRIMEROS EN ABANDONAR NUESTRA CULTURA. Nosotros sabemos que el rescoldo de la fe de su hermano en nosotros es aún considerable. Por ello le rogamos encarecidamente ENCARECIDAMENTE que trate de que JBA vuelva a cultivar nuestra amistad. OTRO RUEGO: Indique a su hermano Jean Pierre Petit que MODERE CONSIDERABLEMENTE su nivel de ansiedad. Nosotros sabemos que le hemos propuesto un trabajo tantálico mas le encarecemos a que reduzca su nivel de EMMOOIAAGAAO (nivel de autoexigencia psicologica) que no hará sino acarrearle enfermedades. Nosotros querríamos que .vds. celebrasen una reunión entre sus siguientes hermanos:

Hiltrud Nordlin
Rafael Farriols
JM Pilón, SJ
Jean Pierre Petit
JJ Pastor
Luis Jiménez Maruhenda
Jose Luis Jordan Peña
Jorge Barrenechea
JM Pons Rafols
Antonio Ribera(1)

IMPORTANTE:
Al menos 8 de estos hermanos deberían comparecer
Nosotros compensaremos presencia

,como prioritarios. Pueden Vds. tambien invitar a sus hermanos: Lara alfredo, Borras alberrto, Barrenechea Julian, Martinez joaquin, Villagrasa enrique, Mejorada Francisco, Más M.A., Sánchez Dragó Fernando, De Vicente enrique, Benítez jj, Sierra Javier. Tambien a sus YIIEE. Nuestra viva salutación a su hermano

(1) siempre que este hermano de Vds se encuentre repuesto

Dionisio Garrido, tan caro a nuestro corazón.
Transcurridos una serie de problemas en parte provocados por mis hermanos para desacreditar el asunto UMMO desearíamos reanudar el experimento que con su acquiescencia veníamos efectuando. El lugar lo puede determinar Ud.; la fecha, entre el 28 de febrero y el 25 de abril. (/hay buenas razones para ello; nosotros estamos actualmente en un país muy lejano de ese maravilloso país de Uds.) NOSOTROS PODRIAMOS ASISTIR A LA REUNION POR SUPUESTO DEBIDAMENTE MIMETIZADOS.
Conocemos sus intentos de obtener informacion de su hermano Jordañ Pena. ¿Podríamos suplicarle, entrañable amigo, que insista directa y estrechamente para que JJP les relate lo que de nosotros conoce?... Esto es vital para nuestra permanencia posterior en el país Espana. Sería enormemente fructífero que ese bondadoso y torturado OEMMI se prestase a hablar durante el simposio que le suplicamos haga organizar. (le repetimos: Ud. puede elegir libremente el lugar, basta con que nos lo indique en voz alta antes del 28 de febrero en el ático de su domicilio habitual de las afueras de la ciudad Barcelona como en otras ocasiones ha hecho y ha sido percibido perfectamente por mis hermanos) A cambio de todo ello y como remuneracion simbólica a sus desinteresados desvelos le proporcionamos esta información: La crisis económica en OYAGAA provocada por la extrema codicia del injusto sistema de economía libre de mercado que sus hermanos de tierra han preferido adoptar para regir su destino economico social NO VA A REMITIR, antes bien se va a agudizar durante el año de OYAGGAA 1993. NO PARTICIPE EN NINGUNA OPERACION DE CAPITAL RIESGO ANTES DE JUNIO DE 1996.
Nuestra mano en su pecho, noble amigo.

Traduction (par G. Romeo)

UMMOAEELEUUEE[a]
NOMBRE DE COPIES : 3
LANGUE : ESPAGNOL

Cher Monsieur Rafael Calvo Farriols :

Nous vous prions de nous pardonner les longs intervalles d'absence de communication avec vous et la majeure partie de vos frères OEMMI[b] de OYAAGAA[c]. Cela est dû, croyez-nous, à de profondes et solides raisons que pour l'instant nous devons taire pour notre sécurité commune. Mr Farriols, vous pouvez annoncer à Mr J.M. Pons Ráfols que la très longue épreuve d'ostracisme à laquelle il a été soumis, tant par mes frères qui m'ont précédé sur OYAGAA[c] que par le corps expéditionnaire (16 membres au total) originaire d'UMMO résidant actuellement sur votre belle planète, ...s'est convenablement terminée. Votre frère J.M. Pons peut participer à toute information relative à notre civilisation que vous estimez pouvoir lui fournir. Nous rendons hommage au noble coeur de ce frère. UN VOEU : Vous devez à tout prix à renouer les relations, qui se sont extrêmement refroidies, avec votre frère JORGE BARRENECHEA ABERASTURI. Ce généreux OEMMI[b] souffre du lourd impact émotionnel engendré par sa perte de croyance en notre identité exobiologique, ce dont nous nous félicitons partiellement car cela fait partie du plan d'autodiscrédit que nous tenons toujours soigneusement prêt. Un OEMMI[b] aussi actif et autrefois dévoué que JBA a en effet cessé de croire en nos origines, ce qui démontre la solidité de notre plan. MAIS NOUS NE PENSIONS PAS QUE JBA SERAIT PARMI LES PREMIERS À ABANDONNER NOTRE CULTURE. Nous savons que le restant de foi que votre frère nous porte reste considérable. C'est pourquoi nous vous prions instamment, INSTAMMENT, d'amener JBA à retrouver notre amitié. AUTRE VOEU : Dites à votre frère Jean-Pierre Petit de TEMPERER CONSIDERABLEMENT son anxiété. Nous savons lui avoir proposé un travail de titan, mais nous lui recommandons de réduire son taux de EMMOOIAAGAAO (niveau d'auto-exigence psychologique) qui ne ferait que lui occasionner des déboires. Nous souhaitons que vous organisiez une réunion avec en priorité les frères suivants :

Hiltrud Nordlin
Rafael Farriols
JM Pilón, SJ
Jean-Pierre Petit
JJ Pastor
Luis Jiménez Maruhenda
Jose Luis Jordan Peña
Jorge Barrenechea
JM Pons Rafols
Antonio Ribera (1)

IMPORTANT :

Au moins 8 de ces frères devraient participer.

Nous serons présents en contrepartie.

Vous pouvez aussi inviter vos frères Alfredo Lara, Alberto Borras, Julian Barrenechea, Joaquin Martinez, Enrique Villagrasa, Francisco Mejorada, M.A. Más, Fernando Sánchez Dragó, Enrique De Vicente, J.J. Benítez, Javier Sierra, ainsi que vos YIIEE[d]. Vives salutations à votre frère Dionisio Garrido, si cher à notre coeur.

Après une série de problèmes en partie provoqués par mes frères pour discréditer l'affaire UMMO, nous désirons reprendre l'expérience effectuée avec votre assentiment. Vous choisirez le lieu; la date sera comprise entre le 28 février et le 25 avril (il y a de bonnes raisons à cela; nous sommes actuellement dans un pays très éloigné de votre merveilleuse contrée). NOUS POURRIONS ASSISTER À LA REUNION, DUMENT CAMOUFLES BIEN SUR.

Nous connaissons vos tentatives pour obtenir des informations de votre frère Jordan Peña. Pourrions-nous le supplier, cher ami, d'insister de façon directe et pressante pour que JJP lui relate ce qu'il sait de nous ? ...Cela est vital pour notre présence ultérieure en Espagne. Il serait extrêmement fécond que cet OEMMI[b] généreux et tourmenté prenne la parole au cours du symposium que nous vous prions d'organiser. (Répétons-le : vous pouvez choisir librement le lieu pourvu que vous nous l'indiquiez à haute voix, avant le 28 février, à l'étage de votre domicile habituel des environs de Barcelone : vous l'avez fait en d'autres occasions et cela a été parfairement reçu par mes frères). Pour tout cela et à titre de rémunération symbolique à vos efforts désintéressés nous vous donnons cette information :

La crise économique engendrée sur OYAGAA[c] par l'extrême rapacité de l'injuste système de marché d'économie libre adopté par vos frères Terriens pour régir leur destinée socio-économique NE VA PAS DIMINUER, mais s'accroîtra plutôt durant l'année 1993 d'OYAGGAA[c]. NE PARTICIPEZ À AUCUNE OPERATION DE CAPITAL-RISQUE AVANT JUIN 1996.

Noble ami, nous vous soutenons.

1) Que votre ami soit toujours en bonne santé.

---

a) UMMOAEELEUUEE : Gouvernement central, Conseil de UMMO.
b) OEMMI ou OEMII : Homme, corps humain.
c) OYAAGAA, OYAGAA ou OYAGGAA : La Terre, «astre froid carré».
d) YIIEE ou YIEE : Femme.

REMARQUES SUR LE DICTIONNAIRE UMMITE

La traduction des termes ci-dessus est tirée du «dictionnaire ummite», établi par Antonio Moya Cerpa (qui n'a pas plus de rapport avec nous qu'avec le SEPRA !) en 1978. Ce dictionnaire regroupe 403 termes employés dans divers textes reçus des «Ummites» et expliqués par leurs auteurs. Une équipe de linguistes italiens qui a étudié ce dictionnaire a conclu que l'on pouvait en déduire d'intéressants renseignements sur le langage ummite, mais qu'il était trop limité pour que l'on puisse affirmer ou infirmer le caractère réellement «exotique» de ce langage. Lire pour plus de détails *les Extra-Terrestres sont-ils parmi nous ? - le Véritable langage UMMO* d'Antonio Ribera, aux éditions du Rocher (disponible à la Boutique du CERPA).

Cette lettre provenant d'un scientifique de l'Académie des Sciences de Moscou nous a été envoyée en réponse à un courrier de notre correspondant Alain Michel. Elle écarte une fois de plus la piste du K.G.B. soutenue par certains ufologues, qui semble décidément bien fragile.

C. E. R. P. A.
BB 114
13363 Marsille CEDEX
FRANCE

Уважаемый Господин Ален Мишель!

В течение последних 16 лет мне довелось проводить исследования физической природы аномальных явлений, в том числе и аэрокосмических, в Академии Наук России. За это время я ни разу не сталкивался с какой-либо информацией о специальных работах в КГБ, связанных с УМНО или другими "контактерами". Что касается тех писем, которые поступали в Академию Наук с сообщениями о "контактах с инопланетянами" или "научными рекомендациями" Землянам, то они не содержат сколь-нибудь заметной полезной научной информации и их содержание на мой взгляд полностью лежит на совести их авторов.

Результаты наших исследований опубликованы в книге Ю. В. ПЛАТОВА и В. В. РУБЦОВА "НЛО и современная наука", которая вышла в 1991 году в Москве в издательстве "Наука".

Буду рад оказать посильную помощь в будущем.

С наилучшими пожеланиями

Юлий Платов

Cher Monsieur Alain Michel,

Pendant les seize dernières années, j'ai fait des recherches sur les phénomènes physiques naturels et étranges, et parmi eux aérospatiaux, à l'Académie des Sciences de Russie. Pendant tout ce temps, je n'ai trouvé aucune information sur des travaux spéciaux du K.G.B. ayant trait à UMNO [sic !] ou à d'autres «contacts». En ce qui concerne les lettres que nous avons reçues à l'Académie des Sciences au sujet des informations sur des «contacts avec les extraterrestres» ou des «recommandations scientifiques» aux habitants de la Terre, ces lettres ne contiennent aucune information intéressante utile pour la recherche scientifique, et leur contenu est à mon avis sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Les résultats de nos recherches ont été publiés dans le livre de Y. V. Platov et V. V. Rubstov *les Ovnis et la science moderne*, qui est sorti en 1991 à Moscou aux éditions «Science».

Je serai heureux de vous aider comme je le pourrai dans l'avenir.

Avec mes meilleurs souhaits,

Yuli Platov

(traduction CERPA)

Un document collectif du «groupe de Madrid» (qui regroupe les principaux destinataires des documents ummites) a été adressé à Antonio Ribera le 23 octobre 1988. Il montre que ce groupe de «disciples» est loin d'être aussi naïf que certains le prétendent, et que la communauté ufologique ignore encore bien des choses sur cette affaire. Cette traduction en français de ce document, qui nous a été communiquée par Antonio Ribera, est empruntée au livre *le Temps et les ovnis* de Jean-Luc Chaumeil (éditions SPM).

Cher ami,

Cette lettre que nous t'envoyons avec le coeur sur la main prétend exposer ce qui est arrivé dans l'affaire UMMO, pittoresque en son genre, le tout exposé selon notre savoir et notre connaissance, d'une manière tout à fait loyale.

Quelques-uns de ceux qui signent cet écrit, à savoir Farriols, Barrenechea et Dominguez, reçoivent systématiquement des lettres d'expéditeurs inconnus qui paraissent parvenir, d'après ce dont nous informent les tampons oblitérateurs, d'Espagne, d'Australie, d'Allemagne, de France, du Zimbabwe... (ex-Rhodésie).

Cela fait longtemps que nous ne doutons pas que les auteurs de ces lettres, ou sont espagnols, ou sont étrangers, mais jamais extraterrestres comme ils voudraient nous le faire croire sous le nom susdit de UMMO.

Cela fait longtemps et aussi beaucoup d'années que nous sommes convaincus que cette identification est le fruit d'un habile stratagème, ou la conséquence d'une réaction paranoïde délirante, ou encore une gigantesque farce d'inconnus très intelligents.

Ce que, sincèrement, nous nous devons de reconnaître, c'est que le contenu irréprochable de ces textes a puissamment attiré notre attention.

Nous nous rapportons de façon claire aux écrits qui n'ont pas encore été publiés.

Ce sont des informations exceptionnelles, exceptionnelles par leur qualité académique et leur rationalisme; hélas, pour des raisons que nous ne connaissons pas, on nous a défendu de les publier pour le moment, mais nous faisons foi de leur existence / - à savoir Juan Aguire Céberio (médecin), Jorge Barrenechea Aberasturi (licencié en chimie), Alfredo Lara Quitard (médecin psychiatre), Juan Dominguez Montes (ingénieur en télécommunications), Rafael Farriols Calvo (licencié en chimie) et Dionisio Garrido Buennoia (ex-commissaire de police).

Dès que nous aurons l'autorisation de les publier, la qualité scientifique, tout à fait géniale, de ces informations ou de ces écrits sera mise en pleine lumière.

Nous ne sommes pas tombés dans le piège qui aurait consisté à les diffuser à grande échelle, cela pour éviter d'être accusés de propagande intempestive.

C'est la raison pour laquelle nous avons toujours nié publiquement que nous possédions de tels écrits.

De temps en temps, nous nous réunissons en conclave estudiantin improvisé, avec les amis Martinez, Muela, Borras, Jimenez Marhuanda, Pilon, etc...

Résultat puéril pour autant, juger l'affaire UMMO uniquement sur le contenu des informations publiées donne des résultats peu fiables et très superficiels. Ces écrits semblent inspirés de la science-fiction et nous ne leur prêtons guère attention.

Ce que nous pouvons clairement établir, c'est que nous avons assisté à trois étappes bien différentes, dans cette affaire.

En tout premier lieu, nous avons reçu des écrits d'un contenu très superficiel qui ne mérite aucun suivi.

Il correspond à la période populaire d'Albacete et de la Joyeuse baleine; il s'agit là d'une farce innocente d'étudiants.

En second lieu, quand vinrent se greffer quelques nouveaux correspondants comme Farriols, Dominguez, Jordan, Cezon, Barrenechea, Atin, Villalba, Ribera, Darnaude... et plus récemment messieurs Jimenez Marhuenda, Albaladejo, Sajardo, Jimenez del Oso, Manuel Alvarez, Juan José Senitez, Moya Cerpa, etc., le niveau des informations s'éleva de plus en plus haut, mais le contenu continua à être vulgarisé, étant rempli d'erreurs (authentiques ou simulées).

Il était alors impossible de faire une analyse moyennement sérieuse. Amalgamés à des projets originaux et curieux, ils contiennent un chapelet d'incongruités inadmissibles.

Ce fut l'époque où monsieur Antonio Ribera Jorde publia une série de documents absolument sans autorisation implicite des correspondants, ce fut le temps où monsieur Aguire Ceberio publia une compilation des informations anonymes.

À partir de ce moment, toute la communication fut coupée, la diffusion incontrôlée de ces informations contrariant peut-être les auteurs.

Ensuite, vint et se produisit une troisième étape, réservée à messieurs Farriols, Barrenechea et Dominguez.

Nous souhaitons qu'ils ne croient pas tant à la quantité de l'information, mais bien plus à la qualité de cette information.

En effet, le niveau de ce que nous avons reçu tout récemment ne peut se comparer avec tout ce qui a déjà été publié.

Les auteurs nous ont averti qu'ils couperaient toute relation si l'on divulguait cette information impressionnante remise par les voies habituelles.

Sa qualité est sensiblement supérieure, à tel point que le seul lien avec tout le passé est le sceau dont l'analyse montre qu'il est le même, quant à la frappe, elle est de la même machine à écrire, modèle déjà ancien quant à un certain nombre de lettres.

Nous continuons, cependant, à avoir beaucoup d'erreurs typographiques simulées ou réelles. Cela étant dit, quand les lettres proviennent de l'étranger, le type de caractères change.

Nous avons, tout naturellement, comparé le style et le mode d'écriture des lettres anonymes avec la rédaction personnelle de quelques-uns de ces messieurs déjà cités plus haut, cela en vain. Quant aux experts en écriture, ils sont tous du même avis en nous le confirmant.

Ils sont étrangers ou espagnols et je conçois parfaitement que les gens de l'extérieurs aient commencé par soupçonner les personnes déjà citées, car l'affaire Ummo mérite l'attention des enquêteurs.

Quant à nous, nous avons fait une analyse impartiale et objective.

Malgré tout ce qui précède, encore une fois, aux fins de ne pas l'ignorer, quelques critiques, obsédés par tout ce qui est extraterrestre, nous considèrent comme des malades mentaux ! Ils vont même jusqu'à dire que notre cas relève d'une schizophrénie délirante (idéalisation avec un net contenu extraterrestre) !

Pour ceux qui ont signé cet écrit, il résulte évidemment que le subconscient de ces critiques chevronnés les a largement trahis !

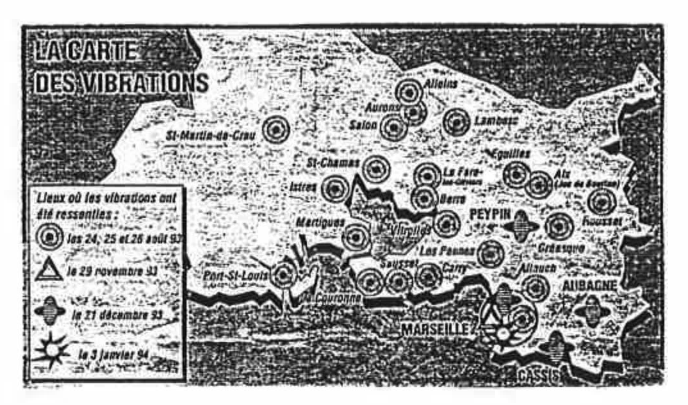
Habitués à entrevoir la possibilité de tels contacts, ils font une projection et voient des adeptes, chez les autres, un peu partout.

Nous déclarons, d'une manière solennelle, que nous n'avons jamais pensé sérieusement à cette hypothèse.

MYSTÉRIEUSES VIBRATIONS EN PROVENCE

Les entrailles des terres de Giono et Pagnol étaient-elles en pleine ébullition au cours de l'été 93 et en hiver de cette même année* ? C'est ce que pourraient faire penser les nombreuses vibrations ressenties, dont l'origine tellurique a été écartée au tout début mais qui ne l'est pas complètement aujourd'hui.

Un grondement sourd, puis des vibrations puissantes, mystérieuses et inquiétantes, c'est ce qu'ont perçu les populations des Bouches-du-Rhône, du Vaucluse et du Var le mercredi 25 août à 9 h du matin.



Source : *Le Provençal* Marseille, 4 janvier 1994

Plus précisément, les gens diront avoir entendu un bruit sourd, long et lointain, suivi d'un tremblement des vitres et des portes. Quant au sol, dans la majorité des cas il ne bougeait pas. Certaines personnes ont même ressenti un léger déplacement d'air à l'extérieur de leurs appartements.

Les journalistes, les premiers à s'émouvoir des faits - c'est leur métier - , interrogèrent l'Institut de physique du globe à Strasbourg où l'on recueille l'ensemble des données sismologiques au niveau national. Ce dernier rejeta d'emblée une origine tellurique de ces vibrations, et orienta les enquêteurs vers une hypothétique piste militaire.

Les scientifiques de la Faculté de phyique de Saint Gérôme à Marseille, ayant enregistré avec leurs sismographes installés sur la chaîne de l'Étoile (aux environs de Marseille) un léger mouvement, diront qu'il s'agissait d'une déflagration atmosphérique jouant un effet sur le sol.

Un même mouvement léger mais significatif a également été capté par le sismographe du C.E.A. de Cadarache (centre nucléaire) dans le cas des vibrations ressenties le 3 janvier 94 à 15 h 45 précises.

Plusieurs personnes avaient alors immédiatement téléphoné à notre Centre ou aux différentes rédactions de la presse marseillaise.

Puisque l'hypothèse d'un éventuel aéronef était envisageable, entrant dans le cadre de phénomènes aérospatiaux, nous entrions en contact par le biais des journalistes du «*Soir*» Marseille avec Mr Jean-Jacques Velasco, directeur du SEPRA (Service d'expertise des phénomènes de rentrées atmosphériques), dépendant du CNES de Toulouse.

Ce scientifique se souvint qu'un phénomène similaire s'était produit dans la région quelques années auparavant, au sujet duquel il avait été chargé d'enquêter. À l'époque, il avait trouvé que des expériences sur des installations de cracking* avaient entraîné des lâchers de gaz et de fumées qui avaient produit des infrasons. Mr Velasco pense que le rapprochement est inévitable**.

Mais les nombreux industriels du pourtour de l'étang de Berre (Bouches-du-Rhône) ont démenti s'être livrés à des activités exceptionnelle ou avoir remarqué quoi que ce soit d'inhabituel sur leurs installations, et réfutent cette hypothèse.

Un autre élément s'ajoute pour le 5 janvier 1994, avec le témoignage d'un ancien pilote de chasse : À 11 h 15, alors qu'il marchait dans une rue de Marseille, il observa dans le ciel une traînée blanche provoquée par un avion militaire en cours d'exercice, suivie d'un «bang». Quatre autres appareils surgirent alors, qui se livrèrent à un simulacre d'attaque.

Ce vétéran de l'Armée dira que ces exercices sont rigoureusement interdits au-dessus des agglomérations, mais que malheureusement l'Armée enfreint la loi***.

Un de nos membres a eu la chance inouïe de photographier l'évolution d'un de ces avions, confortant l'hypothèse d'un survol de la côte phocéenne par l'Armée de l'Air.

Pourtant, nous-mêmes avons eu le plaisir d'observer la Patrouille de France évoluant au bord des plages du Prado à Marseille le 18 juin 94 (pour commémorer l'Appel du 18 juin), et les avions de chasse, conscients du danger de leurs exercices, faisaient leurs chassés-croisés et pirouettes au-dessus de la mer avec la plus grande précaution.

On a aussi pensé à l'éventualité de manoeuvres américaines des F-14 Tomcats du porte-avion U.S.S. America, qui est resté ancré quelque temps dans le port autonome de Marseille. Le CERPA a interrogé des pilotes de chasse sur ce bâtiment, qui ont affirmé n'avoir aucune idée de l'origine des vibrations dont ils étaient au courant par la presse.

• Les vibrations eurent lieu les 24, 25, 26 août, 29 novembre et 21 décembre 1993, et le 3 janvier 1994.

• Il s'agit d'un procédé de traitement des produits pétroliers.

•• Journal *le Soir* Marseille du 4 janvier 1994.

••• Journal *le Provençal* du 11 janvier 1994.

N'oublions pas que les militaires sont des professionnels de la guerre mais aussi des hommes qui respectent les traditions religieuses, et par conséquent les fêtes de fin d'année sont pour eux sacrées et ils n'effectuent alors aucun exercice de manoeuvre.

Pendant la période considérée, les habitants de Marseille n'ont rien entendu, ni assisté à aucun décollage de F-14 américains.

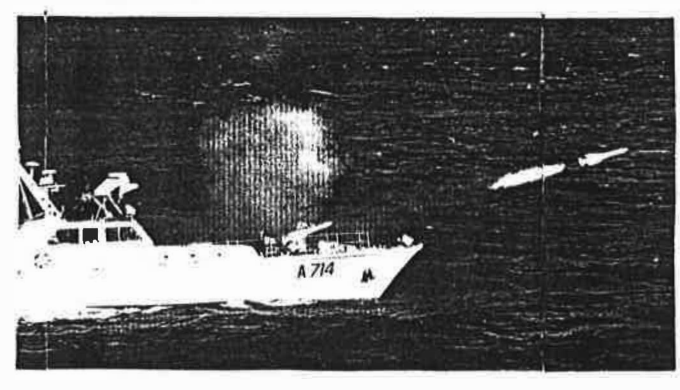
Les hypothèses en présence

Tout d'abord l'hypothèse du missile français MM15 :

Pour la première fois le 21 décembre 1993, jour durant lequel des vibrations ont été ressenties, un missile antinavire léger MM15 a été tiré par le Centre d'essai de la Méditerranée de la D.G.A. au large de l'île du Levant (Hyères, dans le Var).

Ce missile d'une portée maximale de 15 km a été tiré depuis la Tourmaline, vedette rapide de la Marine Nationale. L'affût et les déflecteurs sur le navire avaient été équipés de capteurs de «vibrations» (ce dernier mot est noté dans la revue ***Aérospatiale*** de février 94).

Au moment de la mise à feu, un «bang» sourd a été ressenti, expliquant peut-être la déflagration entendue quelques secondes avant les premiers tremblements.



Le MM15 tiré de la Tourmaline le 21 décembre (photo DGA/CEM)

Un handicap que nous n'avons pu surmonter dans nos investigations a été de ne pouvoir obtenir de l'État-Major du Centre d'essai l'heure exacte de la mise à feu, qui aurait pu correspondre avec le moment des vibrations ressenties dans la région marseillaise (peu après 10 h du matin).

On peut en outre supposer que ce tir officiel a été précédé de plusieurs essais confidentiels.

Le Commandant du Centre d'essai nous a précisé que le tir de ce missile sans charge réelle ne pouvait pas être entendu depuis Marseille. Le vent fort qui sévissait alors dans le Sud-Est de la France aurait pu propager le bruit de la détonation.

Aussi, nous pensons qu'il faut être prudent quant à cette hypothèse.

L'hypothèse du Rafale M01

Une autre hypothèse était envisagée, celle d'essais du nouvel avion Rafale M01 dans le ciel de Provence.

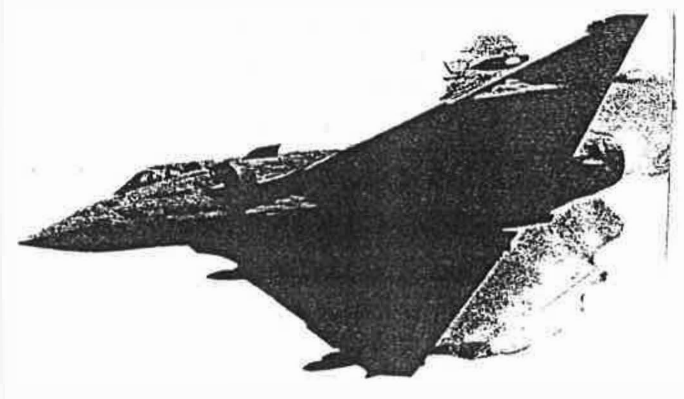
Le journal ***le Provençal*** titrait dans une de ses éditions du printemps 94 que l'avion Rafale était la dernière hypothèse envisagée. Le journal appuyait cette idée sur des investigations faites auprès du Centre d'essais en vol à la base aérienne 125 d'Istres et de la Direction générale de l'armement dont dépend ce centre.

Ainsi, après l'évocation de l'avion Aurora, qui pourrait être le responsable des vibrations selon certains enquêteurs qui rendent systématiquement les militaires responsables de ce que l'on ne peut expliquer, c'était le tour de ce nouveau prototype sombre et furtif de l'Armée de l'Air française d'être accusé. Cet avion, qui doit aussi équiper la Marine nationale en 1999, a effectué dernièrement un vol d'essai en présence du Ministre de la défense, Mr Léotard.

Certes, selon le Ministère de la défense et le responsable du Centre d'essais en vol d'Istres, il existerait bien un programme d'exercices en Méditerranée. Cela est confirmé par le SIRPA d'Aix-en-Provence qui précise : «Il s'agit d'entraînements normaux avec des avions de chasse traditionnels comme ceux de la base d'Orange. Il n'y a donc pas de vitesse supersonique ni par conséquent d'ondes de choc qui pourraient venir toucher les zones terrestres de l'intérieur».

D'après le magazine ***Science & Vie Junior*** d'avril 94, des détails intéressants apparaissent quant à ces essais :

«Deux aéronefs M01 étaient prêts à décoller, bloqués sur les rails des catapultes tremblaient tandis que les moteurs rugissaient à fond. Il est à noter que c'est la première fois que le prototype est catapulté par le train avant. Aussi, vu la faible longueur des ponts d'envol des porte-avions français qui font l'admiration de nos collègues aviateurs américains, le coup de pouce est indispensable lorsque l'appareil est chargé de bombes et de réservoirs supplémentaires de carburant».



La silhouette sombre de l'avion Rafale M01

Les vibrations et le souffle venant essentiellement de la Méditerranée d'après les témoins pourraient éventuellement conforter cette hypothèse.

L'hypersonique américain Aurora en filigrane

Après avoir écarté la responsabilité du missile Mica tiré depuis le Centre d'essais des Landes en août 93, du MM15 et de l'avion de chasse furtif français M01, de la chute d'une météorite, de secousses sismiques et d'un choc thermique, c'était en direction de l'avion ultra-top secret Aurora que les journalistes et nous-mêmes nous tournions, à la recherche d'éléments probants pour expliquer les vibrations ressenties.

Nous appuyant sur les témoignages recueillis par nos soins dans le grand Sud-Est (près de 200 témoignages) et sur ceux de nos confrères américains glanés notamment dans le désert du Nevada dans les régions proches du Centre d'essais secrets de l'U.S. Air Force, nous faisions nous aussi un parallèle avec les étranges vibrations ressenties dans le Sud-Ouest américain.

Ces dernières seraient dues au moteur de l'Aurora dont les pulsations rapides généreraient des vagues d'ondes infrasonores.

D'après la revue américaine ***Popular Science*** du 30 janvier 1992, ce nouvel appareil aurait affolé tous les senseurs sismiques de l'U.S. Geological Survey, l'équivalent de notre B.R.G.M. pour l'ensemble de la Californie du Sud.

Aurora serait un avion hypersonique deltaïque volant à plus de Mach 5 à une altitude de 40 000 mètres, et pouvant rallier n'importe quel point de la planète en quelques heures.

On peut penser que l'élément important qui exclut l'hypothèse de l'avion hypersonique Aurora ou tout autre appareil de ce type est le risque de crash accidentel au-dessus d'un pays étranger ou dans les eaux internationales, qui ne manquerait sûrement pas d'attirer des convoitises, d'éventuelles fuites technologiques et peut-être un incident diplomatique.

Il ne faut pas oublier le refus des autorités françaises d'autoriser des chasseurs américains venant de Grande-Bretagne à pénétrer notre espace aérien pour effectuer des raids aériens sur la Libye, il y a quelques années.

Aurora n'est à l'heure actuelle qu'un prototype qui n'a pas été présenté à la presse et au grand public. Les essais sont sans doute effectués aux États-Unis la nuit, à l'abri de tous les regards indiscrets.

À l'heure actuelle, on soupçonne seulement quelques avions furtifs F-117A de l'U.S. Air Force de stationner éphémèrement en temps de crise, comme au temps de la guerre du Golfe, sur les bases américaines écossaises de la perfide Albion.

L'actuelle crise de la Yougoslavie, qui est avant tout ne l'oublions pas une guerre interne, ne justifierait pas l'emploi d'avions Aurora, derniers joyaux de la technologie américaine.

Dernier élément pouvant écarter cette hypothèse : Comment peut-on imaginer que de tels appareils, qui sont quand même au point technologiquement après de longs essais, puissent provoquer des dégâts tels que les fissures constatées dans l'énorme aquarium du Prado à Marseille après des vibrations ? Adieu la discrétion et de gros dossiers d'assurance en perspective dans l'éventualité de cette hypothèse.

Pensons aux centaines d'aquariums américains qui doivent être à l'heure actuelle dans un piteux état suite au passage des Black Manta !

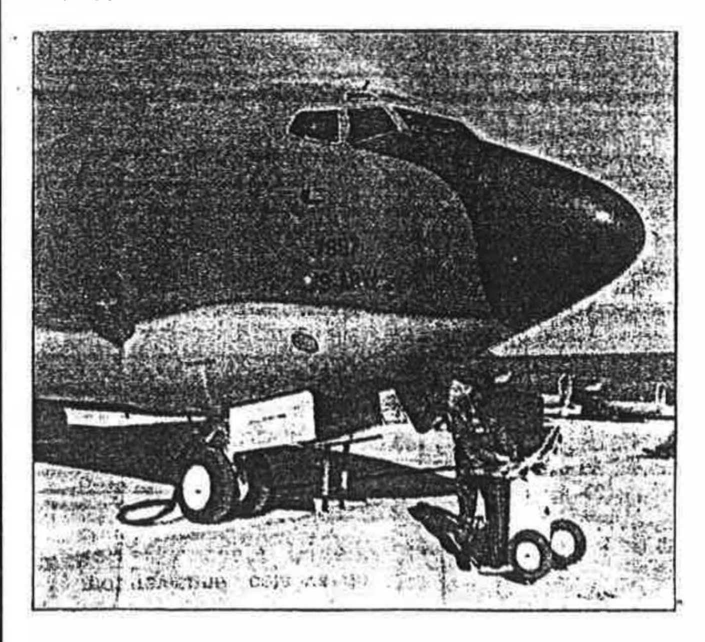
Soyons sérieux, Aurora est à écarter.

Les avions-cargos

Un témoignage intéressant nous avait été rapporté à la suite d'un de nos appels à témoins par le canal de la presse.

Il s'agissait, au moment des vibrations de décembre, de l'observation par une habitante du Var d'un gigantesque avion (genre avion-cargo mais beaucoup plus volumineux), qui évoluait lentement et montait très haut dans le ciel. L'avant était orange et les ailes vertes, et cet appareil de facture tout à fait terrestre d'après le témoin provoquait les vibrations qu'elle entendait depuis l'extérieur de sa maison.

À ce moment-là, nous avons envisagé des vols de KC 135, avions de ravitaillement en vol appartenant à l'Armée de l'Air américaine, basés à Istres, ou du nouvel avion-cargo de la firme Airbus, comparable par ses dimensions aux Antonov russes, dont les essais sont effectués dans le sud-ouest de la France.



Avion Boeing KC 135

Mais de tels gros avions, massifs mais aux performances médiocres, ne semblent pas pouvoir être responsables de vibrations perceptibles à une grande distance.

Retour à la terre

Un article du journal *le Provençal* du 19 février 94 nous a mis soudain la puce à l'oreille, avec l'annonce de plusieurs secousses telluriques en Haute-Provence.

Le 17 février, l'Institut de sûreté et de protection nucléaire, qui gère également le Centre atomique de Cadarache (Alpes de Haute-Provence), décèle deux légères secousses telluriques de 2,5 à 2,8 degrés sur l'échelle Richter qui en compte 9. Elles étaient de faible amplitude, comme le mouvement faible mais significatif du 4 janvier enregistré à Cadarache.

Selon les spécialistes de l'I.S.P.N., l'activité sismique du Sud-Est de la France, en particulier dans la région de la faille de la Durance, connaissait une recrudescence depuis deux mois. Sur cette période on dénombre dix-sept tremblements dont les plus importants ont été ressentis dans le Nord de la Provence et en particulier le 21 décembre au nord de Vitrolles.

Coïncidence, des vibrations ont été ressenties ce même jour à Marseille. Interrogés, les services préfectoraux de la région PACA ne donnèrent aucune explication. Ce silence peut malheureusement en dire long. Et pour cause, sachant bien qu'annoncer à la population que la terre tremble en Provence provoquerait une effroyable panique.

Courant janvier, ces mêmes vibrations ont été ressenties en pleine nuit.

Derniers éléments

La Banque Ovni du chercheur Franck Marie, après avoir lancé plusieurs communiqués de presse et recueilli de nombreux témoignages, concluait par une laborieuse étude statistique que les vibrations évoquaient un «faux front d'ondes de choc» dont les lieux d'audition ne seraient pas distribués aléatoirement :

Ces pourcentages anormalement élevés semblent indiquer que la cause des phénomènes n'est pas due au hasard; l'ensemble s'organise comme une zone d'impacts d'ondes cohérentes ayant subi une dispersion (source lointaine), selon un algorithme qui reste à isoler (peut-être sous une forme de type «braille»).

Cependant, cette étude a fait l'objet d'une analyse et de critiques que nous voulons constructives de la part de notre collaborateur Robert Alessandri, que nous publions dans les pages suivantes.

N'oublions pas que les témoins diront en grande majorité ressentir des vibrations venant de la mer, accompagnées d'un léger souffle, ce qui peut faire penser à des effondrements sous-marins.

L'hypothèse tellurique, car ce n'est encore qu'une hypothèse, est sans doute celle qui s'approche le plus de la réalité. Sera-t-elle confirmée, dans l'avenir, par des manifestations beaucoup plus importantes que dame Nature se chargerait de provoquer ? Telle est la question que l'on peut se poser, non sans quelque appréhension.

Bernard Hugues

Le 3615 OVNITEL accessible en ITALIE !

Nos amis italiens qui désirent accéder à l'inépuisable source d'informations de notre serveur télématique doivent s'équiper d'un Minitel* ou d'un modem relié à un ordinateur et souscrire un abonnement Vidéotel auprès de la société suivante :

SIP (réseau VIDEOTEL)
Via Valcannuta 186 - 00166 Roma
Tél. (39)-6-36-881, fax (39)-6-36-88-49-83
Contact : Mr d'Innocenzo

Cette société fournira tous les renseignements relatifs à l'accès aux services français Télétel.
Prix de l'abonnement : 7000 lires/mois; prix de l'accès aux services 3615(T44) : 722 lires/mn

* En location ou vente à :

ALCATEL DIAL FACE - 12 Via Achille - 20100 Milano
Tél. (39)-2-487-82-517, fax (39)-2-487-82-545
Contact : Mr Restaino

PHILIPS SPA - Interactive & Informative Systems
Viale Fulvio Testi 327 - 20162 Milano
Contact : Mr Palmi

ORTHOTÉNIE ET CIE

Il est loin le temps où Aimé Michel pointait sur une carte les observations de la vague de l'automne 54 et croyait trouver des alignements anormaux pour les points d'observations d'une même journée... Si loin même que certains semblent ne pas en avoir tiré la leçon, et continuent à voir des alignements mystérieux ou des messages codés dans la disposition des lieux de manifestations d'ovnis ou d'autres phénomènes tels que les fameuses «vibrations aériennes».

Un petit rappel historique des principales théories de ce type qui ont été avancées peut donc être utile pour que l'on ne voie plus répéter éternellement les mêmes sottises... Aimé Michel avait des excuses pour s'être trompé, il était le premier et ne disposait pas des moyens d'analyse modernes; ceux qui l'ont suivi en ont beaucoup moins !

Le livre d'Aimé Michel est paru en 1958[1], et pendant quelques années l'orthoténie allait être le cheval de bataille des ufologues. Michel constatait que les alignements convergeaient souvent vers un même point, et cherchait à en déduire l'existence d'un plan d'exploration systématique de notre planète par une civilisation extraterrestre.

Mais l'orthoténie n'allait pas résister à l'étude d'un informaticien, Jacques Vallée, qui montrait par des simulations sur ordinateur que les alignements constatés étaient le fait du hasard[2]. Seul un alignement de six points semblait irréductible, et il est resté célèbre sous le nom de BAVIC (diminutif de Bayonne-Vichy) : Antonio Ribera lui a trouvé un prolongement en Espagne[3], tandis que Guy Tarade le voyait annoncé par Nostradamus ![4] En fait, cet alignement de six points montrait simplement que les points d'observations n'étaient pas distribués de façon parfaitement aléatoire sur le territoire : ils ont tendance à être «groupés», ce qui augmente la probabilité d'un alignement d'un nombre important de points. On a du reste trouvé plus tard que l'une des observations alignées sur BAVIC datait en fait d'une autre journée que les autres, et que l'alignement n'était qu'approximatif[5].

Bref, malgré quelques fanatiques qui s'escrimaient à faire survivre l'orthoténie par ce seul alignement douteux (Aimé Michel n'était pas de ceux-là, et il a très vite accepté son erreur pour se consacrer à des idées plus fécondes), cette belle théorie s'est effondrée.

L'harmonic des soucoupes

Plus tard, on a eu droit au réseau «Harmonic 33» : les ovnis évolueraient souvent au-dessus des lignes d'un quadrillage dont les mailles auraient 33 miles de côté, soit 53 km. C'est au capitaine-aviateur néo-zélandais Bruce Cathie que l'on doit cette théorie «Harmonic 33», qu'il a exposée dans un livre du même nom (non traduit en français).

L'idée a été relancée en 1975 par Charles Garreau et Raymond Lavier, qui ont eu l'idée de reproduire un quadrillage identique sur le territoire français et l'ont appliquée avec un certain succès aux cas de 1954[6]. Mais aucune étude probabiliste n'était donnée, et il semble que le rôle du hasard ait été sous-estimé : la dimension des mailles était imposée puisqu'elle avait été déterminée par Cathie sur un autre territoire, mais les auteurs ont pu ajuster la position du réseau jusqu'à ce qu'il recouvre un maximum de points d'observations, et ils ont en outre rajouté au quadrillage les diagonales parce que cela augmentait encore sensiblement le taux de réussite. On peut remarquer que les observations vraiment inexpliquées de la vague de 1954 ne suivent pas plus le réseau Harmonic 33 que les cas qui ont été expliqués depuis par des canulars ou des méprises; d'autre part, quelques groupes ufologiques ont pris l'habitude de pointer les cas nouveaux qui venaient à leur connaissance sur ce réseau, sans résultat significatif.

On a compris enfin lorsque le second livre de Bruce Cathie, ***Harmonic 695*** (en raison du nouveau réseau qu'il avait découvert, aux mailles 21 fois plus grandes que Harmonic 33), a été traduit en français[7] que cet auteur souffre d'un grave délire paranoïaque ! Et ça n'est pas une façon de parler, son cas relève réellement de la psychiatrie : il rencontre tout le temps des êtres sans yeux, les radioamateurs forment avec leurs antennes un réseau occulte au service de méchants extraterrestres, les bombes atomiques ne peuvent exploser que sur les noeuds de «son» réseau, et pour couronner le tout il nous livre la formule de grande unification qu'a recherchée Einstein toute sa vie, qui est aussi bien sûr celle qui donne la clé du réseau Harmonic 695 !

La fumouse théorie de l'isocélie

Aux environs de 1980, c'étaient les triangles qui étaient à l'honneur. Rien à voir avec la vague belge, mais un ufologue français avait trouvé, toujours en étudiant la vague de 1954, que les lieux d'observations d'ovnis formaient souvent entre eux des triangles isocèles[8]. Il y voyait une sorte de message codé, de rébus à l'intention des ufologues perspicaces.

L'affaire aurait pu rester une des nombreuses idées farfelues et rapidement oubliées qui fleurissent régulièrement si un chercheur du CRNS, Jean-François Gille, ne s'était pris pour un nouveau Jacques Vallée et ne s'était mis en tête de vérifier par des simulations sur ordinateur la validité de cette théorie, avec cette fois une réponse positive. Il y avait environ 15 % de triangles isocèles en plus avec les observations réelles que dans les simulations... Une marge bien faible et qui rendait de toute façon la «découverte» de Fumoux totalement fortuite, mais qui paraissait remarquable à Gille qui par une utilisation abusive de quelques formules statistiques ne voyait qu'une chance sur dix mille milliards de milliards d'attribuer cela au hasard !

Encouragé par cette caution scientifique, Fumoux a organisé un grand battage médiatique autour de sa «découverte» : conférence de presse dont tous les journaux ont rendu compte, invitations dans diverses émissions télévisés comme *Temps X* (d'une façon générale, les frères Bogdanoff n'ont jamais fait preuve d'un grand sérieux dans leurs comptes-rendus «scientifiques», et auraient mieux fait de s'en tenir à la science-fiction), et enfin rédaction d'un livre où Fumoux, en ajoutant quelques nouvelles inepties de son cru sur la Grande Pyramide, prétendait fonder une nouvelle science, l'ufonomie, qui serait à l'ufologie ce que l'astronomie est à l'astrologie ![9] (C'est un peu comme si Robert Charroux avait prétendu créer l'archéonomie).

Mais il a très vite fallu déchanter, et après quelques mois trois études démontrant que cette théorie reposait sur de grossières erreurs en matière de statistique paraissaient, menées respectivement par le GEPAN[10], Dominique Caudron[11] et moi-même[12].

Tout d'abord, le travail statistique n'avait aucune valeur puisqu'il s'appuyait sur seulement quatre simulations, ce qui était notoirement insuffisant. Les trois contre-études que j'ai signalées, s'appuyant chacune sur plusieurs centaines de simulations, ont montré que la moyenne obtenue était correcte, mais que l'écart-type (c'est-à-dire la variation moyennne entre les résultats des diverses simulations) avait été nettement sous-estimé, ce qui diminuait fortement la possibilité d'attribuer le résultat observé au hasard (Caudron se trompait toutefois en voyant là une preuve de la malhonnêteté des auteurs de l'étude, estimant qu'il n'y avait pas une chance sur un million pour que cette sous-estimation de l'écart-type soit due au hasard; en fait il y avait tout de même plus d'une chance sur cent, ce qui laisse aux auteurs le bénéfice du doute). J'ajoute à la décharge de Gille qu'à l'époque il n'était pas facile de disposer d'ordinateurs puissants, et que de telles simulations étaient très longues : Le «Superbrain» du GERS, un ordinateur sous CP/M que j'avait programmé en fortran, mettait une demi-heure pour chaque simulation, et Dominique Caudron avait pour sa part un Apple II qui mettait deux heures; un ordinateur courant moderne ne mettrait qu'une dizaine de secondes par simulation.

Une autre erreur grossière était d'utiliser pour les simulations la représentation très schématique de la France que Vallée avait imaginée pour tester l'orthoténie, dont la surface était supérieure d'environ 15 % à la surface réelle du pays (Caudron prétendait pour sa part dans *Science & Vie* avoir utilisé une représentation exacte au kilomètre carré près, mais il ne précisait pas si c'était à marée haute ou basse !) Il n'est pas difficile de se rendre compte qu'en utilisant une représentation dont les dimensions moyennes sont supérieures de 7 % aux dimensions de la France, on augmente d'autant la dimension moyenne des triangles et on diminue donc la probabilité pour qu'ils soient reconnus isocèles par le programme, avec la marge de tolérance considérée (2,5 km dans les travaux de Gille). Effectivement, les résultats des simulations obtenus avec cette mauvaise représentation étaient inférieurs d'environ 7 % à ceux que l'on obtenait avec une carte de France précise. Notons que Jacques Vallée n'avait pour sa part pas fait d'erreur, puisqu'il voulait juste estimer vaguement la probabilité d'obtenir par hasard des alignements.

La dernière erreur, la plus importante, avait été de négliger le fait que certains points d'observations étaient très rapprochés, ce qui peut s'expliquer par un phénomène de «contagion», et ils formaient donc des triangles isocèles avec pratiquement tous les autres points ! Curieusement, ce détail n'apparaissait pas sur la carte publiée dans le livre de Fumoux, ces points ayant été délibérément déplacés pour que la répartition paraisse uniforme ! Le plus grave, c'est que les auteurs ont ensuite prétendu qu'ils avaient tenu compte de cela, et éliminé par programmation les triangles dont un des côtés était inférieur à 10 km[13]; et en effet, on peut trouver, dans une bribe de programme en fortran publiée pour donner une illusion de sérieux dans le livre de Fumoux, un test qui faisait approximativement cela, éliminant les points dont l'écart en longitude ou en latitude excédait un dixième de degré (ce qui équivaut à une distance comprise entre 7 et 14 km). Mais les résultats indiqués sont ceux que l'on trouve sans utiliser ce test approximatif, qui visiblement avait été rajouté à la hâte dans le programme lorsque les auteurs se sont rendu compte de leur erreur, et APRES qu'ils aient publié leurs résultats !

En bref, les résultats statistiques montraient simplement que la répartition des points d'observations n'était pas aléatoire, comme un journaliste du Monde l'avait d'ailleurs immédiatement remarqué[14], et cela sautait aux yeux pour peu que l'on ne regarde pas la carte publiée par Fumoux ! Cette dernière erreur corrigée, soit en éliminant les points rapprochés, soit en simulant un phénomène de «contagion» similaire sur les simulations, il ne persistait plus aucune différence significative entre le nombre de triangles isocèles obtenu sur les simulations et avec les observations réelles.

Gille a par ailleurs reconnu depuis qu'il avait des faiblesses en mathématiques et qu'il ne connaissait rien aux ordinateurs, qui le hérissent[15]. C'est bien de connaître ses lacunes, et je sais par ailleurs que Jean-François a beaucoup de connaissances, mais alors pourquoi diable s'est-il mêlé de faire un travail mathématique sur ordinateur pour étudier la répartition des observations d'ovnis ?

De son côté, Maurice Châtelain nous a donné une magnifique illustration de son incompétence totale en matière de statistique et d'informatique, dont il se prétend pourtant spécialiste, en vérifiant l'isocélie sur le territoire américain[16]. Il s'est contenté d'une seule simulation, ce qui interdisait d'emblée toute étude de probabilités; j'en ai pour ma part fait d'autres et le nombre de triangles trouvés avec les observations était réellement trop élevé, supérieur d'environ 30 % à celui obtenu par des simulations, mais cela s'expliquait encore par une anomalie de répartition : plus de la moitié des cas d'observations étaient regroupés sur la partie la plus à l'Est des États-Unis. Ce détail qui n'a pas semblé choquer le GEPAN ni Caudron avait pour conséquence évidente de diminuer la dimension moyenne des triangles formés par les observations, et cette fois encore en simulant sur ordinateur une répartition similaire il ne persistait plus aucune différence significative. Mais Châtelain avait poussé le crétinisme beaucoup plus loin, en comparant le nombre de triangles isocèles trouvés en France avec celui donné par sa simulation sur le territoire américain, dix-sept fois plus étendu !

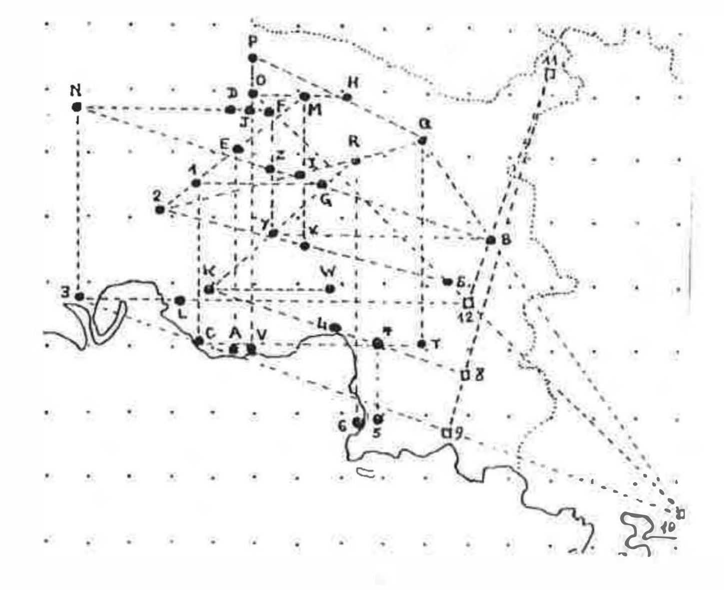
Orthoténie vibratoire

On aurait pu croire que la déconfiture douloureuse de l'isocélie, dont les promoteurs avaient magnifiquement illustré toutes les erreurs à éviter lorsqu'on prétend faire des études statistiques, aurait rendu les ufologues un peu plus prudents sur ce genre d'interprétations voyant une logique ou un message dans la distribution des lieux d'observations.

Et voilà maintenant que l'on nous ressort la vieille orthoténie, avec les mêmes erreurs, au sujet cette fois des mystérieuses vibrations aériennes entendues en Provence l'année dernière ![17]

Examinons la carte que nous donne Franck Marie, avec les coordonnées des 37 «points d'audition» retenus :

N°	Commune	Lat.	Long.	N°	Commune	Lat.	Long.
A	Sausset	43°19	-5°07	T	Allauch	43°20	-5°29
B	Rousset	43°28	-5°37	V	Carry	43°19	-5°09
C	La Couronne	43°20	-5°03	W	Les Pennes	48°24	-5°18
D	Salon	43°38	-5°05	X	Vitrolles	43°27	-5°15
E	Lançon	43°35	-5°07	Y	Berre	43°28	-5°11
F	La Barben	43°37	-5°11	Z	La Fare-des-Oliviers	43°33	-5°11
G	Ventaben	43°32	-5°17	1	Saint-Chamas	43°32	-5°02
H	Rognes	43°39	-5°20	2	Istres	43°30	-4°58
I	Coudoux	43°33	-5°14	3	Port-Saint-Louis	43°23	-4°48
J	Pelissanne	43°38	-5°08	4	L'Estaque	43°21	-5°19
K	Martigues	43°24	-5°04	5	Mazargues	43°14	-5°23
L	Lavera	43°23	-5°00	6	Pointe-Rouge	43°14	-5°21
M	Lambesc	43°39	-5°20	7	Saint-Jérôme	43°20	-5°24
N	St-Martin-de-Crau	43°38	-4°48	8	Aubagne	43°18	-5°34
O	Aurons	43°39	-5°09	9	Cassis	43°12	-5°32
P	Alleins	43°42	-5°09	10	La Garde (83)	43°07	-6°01
Q	Venelles	43°35	-5°29	11	Cadarache	43°42	-5°44
R	Eguilles	43°34	-5°21	12	Peypin	43°23	-5°34
S	Graesques	43°25	-5°32				



Commentaires de Franck Marie :

1) 37 sites d'audition ont été considérés; n'ont été retenus, toutes dates confondues, que ceux permettant une localisation un tant soit peu précise - faibles surfaces urbaines -, n'ont donc été intégrés que deux cas marseillais de localisation aisée ou certaine;

2) 21 de ces 37 sites (56,75%) sont sur une même latitude qu'un ou plusieurs autres;

3) 22 de ces 37 sites (59,46%) sont sur une même longitude qu'un ou plusieurs autres;

4) 28 de ces 37 sites (75,67%) sont sur des alignements de 3 ou 4 sites;

5) ces alignements, sont, de groupes à groupes, parallèles entre eux ou convergents vers un site;

6) 37 de ces 37 sites (100%) sont en relation d'interdépendance avec au moins un autre site;

7) ces pourcentages anormalement élevés semblent indiquer que la cause des phénomènes n'est pas due au hasard; l'ensemble s'organise comme une zone d'impacts d'ondes cohérentes ayant subi une dispersion (source lointaine), selon un algorythme [sic] qui reste à isoler (peut-être sous une forme de type «braille»).

Mais qu'est-ce qui permet à Franck Marie d'affirmer que ces pourcentages sont «anormalement élevés» ? Rien... pas le moindre calcul de probabilités. On peut d'ailleurs se rendre compte à la lecture de son dernier livre[18] que Franck Marie a de bien curieux concepts des probabilités. Il écrit page 435, au sujet de communes portant le même nom de Marcilly qui auraient été particulièrement survolées par les ovnis de la vague du 5 novembre 1990 :

Si deux communes sont trop rapprochées (sous le même code postal), nous n'en retenons qu'une seule; est par contre intégrée la graphie Marsilly, ce qui porte le total de référence à 23 villes, soit 0,063% des communes françaises. Ces communes «MARCILLY» sont impliquées dans 22 observations, soit 4,4% du total des cas étudiés.

Le rapport «observation/commune» (4,4/0,063) est... 69 fois trop élevé !

Il y a là 6900% de chance que cela ne soit pas dû au hasard !

Je signale qu'une probabilité de 100%, c'est une certitude; une probabilité de 101%, c'est une erreur de calcul !

Petit problème à l'intention de ceux qui voudraient faire des statistiques : quelle est la probabilité pour que, sur un groupe de 23 personnes, il y en ait deux qui aient la même date d'anniversaire ? Franck Marie dirait que pour une date déterminée, on devrait observer 23/365 personnes en moyenne, et que le fait qu'il y en ait deux donnerait une proportion 32 fois trop élevée, donc 3200% de chance que cela ne soit pas dû au hasard ! La véritable réponse, surprenante pour qui n'a pas une certaine habitude des probabilités, est qu'il y a un peu plus d'une chance sur deux pour que, sur un groupe de 23 personnes, il y en ait deux ou plus qui aient la même date d'anniversaire... Et donc toutes les chances pour que cela soit dû au hasard !

Pas besoin d'ailleurs d'être un mathématicien chevronné pour trouver ce résultat, il suffit d'avoir un certain sens de la logique : considérons une première personne, elle est née à une date quelconque; prenons une seconde personne, elle a une chance sur 365 d'avoir la même date d'anniversaire que la première; si ça n'est pas le cas (c'est-à-dire que l'on doit à chaque étape multiplier par le complément à un de la probabilité précédente, soit pour l'instant 364/365; il ne faut pas oublier cette restriction puisque dans le cas où on a déjà deux personnes nées le même jour le fait qu'il y en ait ou non une troisième n'ajoute pas à la probabilité globale qu'il y en ait deux ou plus), une troisième personne a deux chances sur 365 d'avoir la même date d'anniversaire qu'une des deux autres... Additionnez à chaque fois la probabilité à la précédente... Continuez ainsi jusqu'à la 23e personne, vous obtiendrez bien 51% de chances (en continuant encore, vous tendrez rapidement vers 100%, mais ne l'atteindrez vraiment, et c'est bien normal, qu'à partir de 366 personnes).

Pour ceux qui ont quelques notions de mathématiques, on peut écrire que $P_N=P_{N-1}+(1-P_{N-1})*(N-1)/365$, avec $P_1=0$ et P_N étant la probabilité pour que sur N personnes il y en ait deux au moins qui aient la même date d'anniversaire. Vous trouveriez sur un livre de statistiques une formule simple

donnant directement le résultat, mais il me semblait plus intéressant d'expliquer comment on y arrive.

Revenons aux alignements des «points d'audition». Franck Marie trouve anormal qu'il y ait 57 % des sites (inutile de donner deux chiffres après la virgule alors qu'une variation d'une unité dans le nombre de sites représente environ 3% de différence !) sur la même latitude qu'un ou plusieurs autres, et 59% sur la même longitude.

Si l'on examine la carte, on voit que la plupart des points sont inscrits dans un rectangle de 30' d'arc en latitude sur 50 en longitude (quelques points dépassent, mais la plupart sont groupés dans une surface nettement plus réduite). Le critère d'alignement retenu étant semble-t-il que la latitude ou la longitude de deux points soit identique à la minute d'arc près, il nous faut estimer pour un point donné la probabilité pour qu'il y en ait un autre au moins qui se trouve dans la même bande de une minute de largeur.

En latitude, puisque le territoire est à peu près large de 30', cette bande en occupe un trentième; la probabilité pour qu'un second point se retrouve dans cette bande est donc de 1/30; si ce n'est pas le cas, la probabilité pour qu'un troisième point s'y trouve est encore de 1/30... (Cette fois, la suite mathématique à utiliser est donc $P_N=P_{N-1}+(1-P_{N-1})*1/30$, avec $P_1=0$). Continuez ainsi jusqu'à 37 points, et vous trouverez qu'il y a 70% de chances pour qu'un point quelconque soit aligné avec au moins un autre... soit sensiblement plus que le nombre donné par Franck Marie ! Un «manque d'alignements» qui n'est pas une message subtil laissé par les extraterrestres, mais qui s'explique plus simplement par le fait que Frank Marie en a oublié : avec les alignements E-Q, I-Z, P-11 et 5-6 qui ont été oubliés et le point F qui a été compté par erreur, ce sont en fait 28 points qui se trouvent sur la même latitude qu'un autre au moins, soit 76%; deux points de plus que le nombre attendu, c'est tout à fait compatible avec un effet du hasard compte tenu du caractère approximatif de la méthode (le territoire réel n'est pas rectangulaire, les points ne sont pas distribués uniformément, etc.)

Pour la latitude, en considérant que la «bande de tolérance» de chaque point occupe un cinquantième du territoire, on trouve de la même manière que 52% des points doivent être alignés, contre 59% annoncés par Franck Marie; cette fois, il a compté en trop les alignements C-1, 7-5 et les points I et J, et a oublié les alignements S-9 et 8-12, ce qui porte le total réel des points alignés en longitude à 20, soit un de plus seulement que la moyenne attendue pour un résultat aléatoire.

Notons que ces erreurs montrent que la recherche de Franck Marie a été faite à la main, et de nos jours on ne peut plus faire un travail statistique sérieux sans utiliser un ordinateur.

En bref, ces résultats sont parfaitement conformes à ce que l'on peut attendre du hasard, en on trouverait sensiblement le même nombre d'alignements de deux points, avec la même marge de tolérance, pour n'importe quelle direction. On peut essayer par exemple avec des alignements «en diagonale», c'est-à-dire en recherchant des couples de points dont l'écart en latitude est égal à l'écart en longitude ou à son inverse. On trouve ainsi dans un sens les alignements A-X, B-T-5, C-Y, D-P, H-I, J-O-1, Q-W et S-6, soit 49% des 37 points, et dans l'autre sens A-N, C-L, E-W-X, F-O, G-T, K-V-2, S-12 et Z-7-9, soit 51%. Il est du reste normal que le taux de réussite soit un peu plus faible que dans le cas des alignements verticaux ou horizontaux, puisqu'ici la marge de tolérance est de une minute sur les deux coordonnées, ce qui correspond à une «bande» plus étroite.

Quand aux alignement de trois ou quatre points qui souvent convergent vers un même point, on se souvient que c'est exactement ce qu'avait trouvé Aimé Michel et qui n'avait pas résisté à l'analyse... Franck Marie devrait relire ses classiques !

Le plus regrettable dans cette histoire, c'est que Franck Marie a écrit un livre qui sous bien des aspects est remarquable, une référence indispensable à qui veut étudier la vague du 5 novembre 1990 et qui montre bien, malgré quelques excès, que tout ne se réduit pas à une rentrée atmosphérique; mais il risque en prétendant faire des études de probabilités auxquelles ils ne connait visiblement rien de perdre toute crédibilité aux yeux des scientifiques. Nous lui conseillons de s'en tenir à ce qu'il sait faire et qu'il fait très bien, et de cesser de rechercher à tout prix de nouveaux «algorythmes» pour alimenter ses fantasmes de messages cachés...

Robert Alessandri

Références :

1 : Aimé Michel : *Mystérieux Objets Célestes*, Arthaud, 1958 (réédition Seghers, 1977).

2 : Jacques et Janine Vallée : *Les Phénomènes insolites de l'espace*, La Table ronde, 1966.

3 : Antonio Ribera : *Ces mystérieux OVNI*, éd. De Vecchi, 1976 (1965 en espagnol).

4 : Guy Tarade : *Soucoupes volantes et civilisations d'outre-espace*, J'ai lu, 1969.

5 : Jacques Scornaux : «L'orthoténie, un grand espoir déçu ?», *Inforespace* n° 23 à 27, 1975/76.

6 : Charles Garreau et Raymond Lavier : *Face aux extra-terrestres*, Jean-Pierre Delarge/Mame, 1975 (réédition Le Livre de poche, 1978).

7 : Bruce L. Cathie et Peter Temm : *Harmonic 695*, Sylvie Messinger, 1981.

8 : Jean-Charles Fumoux : «Les Atterrissages d'OVNI : Une logique de triangulation ?», *Les Extraterrestres* n° 5, janvier 1978.

9 : Jean-Charles Fumoux : *Preuves scientifiques OVNI - L'Isocélie*, Le Rocher, 1981.

10 : CNES/GEPAN, Note technique n° 3, avril 1981.

11 : *Science & Vie* n° 770, novembre 1981.

12 : Groupement d'Études et de Recherches Scientifiques (Nice), octobre 1981.

13 : Jean-François Gille : «L'Isocélie de Fumoux : un premier résultat scientifique», *LDLN* n° 216, juin 1982.

14 : *Le Monde* du 14 décembre 1979.

15 : Jean-François Gille, «À propos d'une observation faite à Dulce», communication aux premières Journées internationales sur les ovnis à Marseille, CERPA, 1991.

16 : Maurice Châtelain, *Les Messagers du cosmos*, Robert Laffont, 1980.

17 : Banque OVNI, Appel à témoins/envoi aux rédactions, 28 décembre 1993.

18 : Franck Marie, *OVNI contact*, édité par la Banque internationale de données ufologiques, 1993.

OBSERVATIONS ET ENQUETES

De nombreuses observations nous ont encore été communiquées par nos correspondants, des témoins ou la presse. Il serait trop long de toutes les mentionner, un numéro complet n'y suffirait pas.

Tronville-en-Barrois,

nuit du dimanche 2 au lundi 3 janvier 1994 à 0 H 05.
(Article de l'*Est républicain* du 5 janvier)

Tout commence à 0 h 05 précisément, au moment où M. et Mme Michel Lopez demeurant rue des coquelicots, dans le quartier des *«Combles»* à Tronville-en-Barrois, s'apprêtent à aller se coucher, après la fin d'un film télévisé.

«Au moment où je fermais les volets, évoque Michel Lopez, une lumière extraordinairement dense provenant d'un terrain vague proche, inonde la chambre...»

Michèle, son épouse, et sa fille Priscillia âgée de sept ans, qui se trouvent à ses côtés éprouvent la peur de leur vie.

«Nous avons littéralement été aveuglés, soutient Michelle; mais la lumière ne faisait pas mal aux yeux...»

Puis la lumière s'est apaisée, laissant la place à un ballet formé d'une multitude d'éclairs *«fluorescents»*.

Trois «extra-terrestres»

«Au bout d'un instant, de la fenêtre, nous avons fort bien distingué un engin étrange, poursuit le père de famille; comme une sorte de soucoupe couverte d'un dôme transparent à l'intérieur duquel se trouvaient, debout, trois silhouettes de haute stature et tout de blanc vêtues...»

Delphine, 17 ans, l'autre fille du couple, est tirée de sa chambre pour participer au spectacle qui se joue à cinquante mètres du pavillon familial à peine; ainsi que le voisin - qui dormait à poings fermés - de la maison la plus proche.

«Je ne voulais pas qu'on nous prenne pour des fous ou des illuminés, ajoute Michel Lopez; on a vu des gens terminer en centre de psychiatrie pour moins que ça...»

Puis, toute la famille Lopez décide de quitter l'appartement afin d'apprécier le phénomène de plus près. Un camarade de Delphine, David Dupont, les rejoint.

«Je suis absolument certain qu'il ne s'agit ni d'un quelconque véhicule terrestre, ni d'un avion et encore bien moins un hélicoptère...» soutient ce dernier.

«On n'a pas rêvé !»

Poussé par la curiosité, le groupe se dirige vers l'engin, avant d'observer une distance de *«sécurité»* de trente mètres.

«Nous avons pu distinguer les moindres détails de la chose, ajoute Mme Lopez; c'était un engin très brillant de forme circulaire qui émettait un sifflement bizarre. C'était beau. Et les êtres qui se trouvaient à l'intérieur semblaient ne pas nous vouloir de mal. Ainsi a-t-on souhaité s'approcher encore de plus près...»

A ce moment, l'engin s'éclaire vivement, puis s'évanouit définitivement dans la nuit.

«On aurait dit que nous venions de nous réveiller dehors, au beau milieu de la nuit...»

Mais persuadés qu'ils n'ont pas rêvé, les Lopez se rendent dès le lever du jour à l'endroit précis où la soucoupe fit escale; et remarquent de singulières *«marques d'écrasement»* sur le sol meuble.

Les gendarmes de la brigade de Ligny-en-Barrois, qui ne négligent en rien ce type d'affaire, ont ouvert une enquête dont le rapport pourrait fort bien intéresser le SEPRA (service d'expertise de phénomènes de rentrées atmosphériques), basé à Toulouse.

Jean-Mary CHRISTIANO.

DERNIERE HEURE

Le phénomène expliqué ?

Dans la soirée d'hier, on apprenait qu'un dernier témoin, lui aussi appelé par la famille Lopez, aurait apporté un élément déterminant pour l'enquête. Celui-ci, M. Fontaine, aurait observé à la jumelle, depuis sa fenêtre, l'endroit signalé. Pour y constater la présence, tous feux allumés, d'un véhicule automobile à bord duquel se trouvait une personne seule. Le conducteur serait alors sorti, aurait fait le tour de la voiture muni d'une torche électrique, puis serait remonté à bord pour emprunter la route de Salmagne-Tronville.

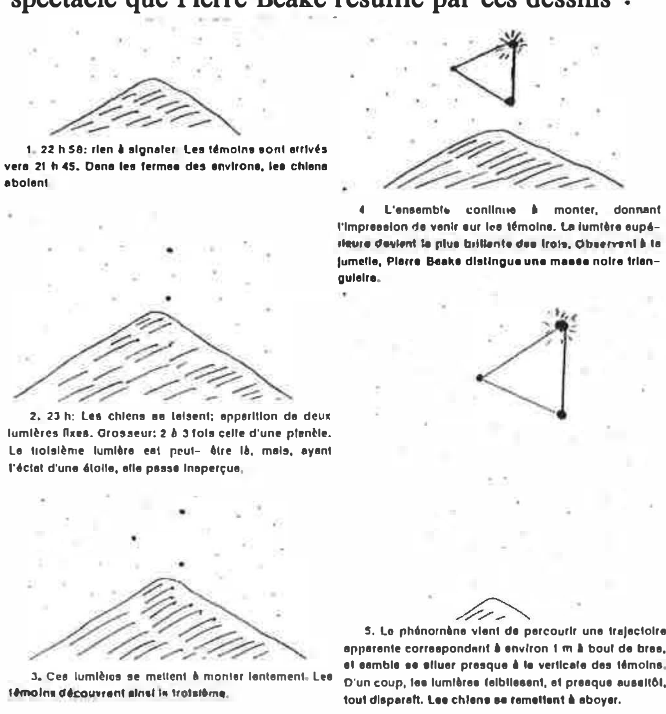
Comment expliquer, dès lors, une telle distorsion entre la scène observée par ce dernier témoin et ce qu'ont cru voir d'autres personnes ? Le brouillard aurait-il amplifié certains phénomènes ? Voilà des phares qui auraient provoqué un bien singulier effet... d'optique.

L'enquête a été effectuée par plusieurs groupements ufologiques, dont les conclusions divergeaient comme d'habitude : cas sérieux pour certains, hypothèse d'une confusion avec une voiture ayant laissé des traces, voire un canular. À suivre...

Col de Vence (Alpes Maritimes),
5 mars 1993.

Il est 23 h. Pierre Beake, assistant réalisateur, est monté au col de Vence avec sa femme, son jeune fils et quelques amis pour effectuer une veillée.

Ils étaient quatre à avoir assisté à cet étrange spectacle que Pierre Beake résume par ces dessins :



1. 22 h 58: rien à signaler. Les témoins sont arrivés vers 21 h 45. Dans les fermes des environs, les chiens aboient.

2. 23 h: Les chiens se taisent; apparition de deux lumières fixes. Grosseur: 2 à 3 fois celle d'une planète. La troisième lumière est peut- être là, mais, ayant l'éclat d'une étoile, elle passe inaperçue.

3. Ces lumières se mettent à monter lentement. Les témoins découvrent ainsi la troisième.

4. L'ensemble continue à monter, donnant l'impression de venir sur les témoins. La lumière supérieure devient la plus brillante des trois. Observant à la jumelle, Pierre Beake distingue une masse noire triangulaire.

5. Le phénomène vient de parcourir une trajectoire apparente correspondant à environ 1 m à bout de bras, et semble se situer presque à la verticale des témoins. D'un coup, les lumières faiblissent, et presque aussitôt, tout disparaît. Les chiens se remettent à aboyer.

Un long article est paru par la suite dans le journal *Nice Matin*, et un reportage important a été effectué par les journalistes d'*Antenne 2*.

Articles également très bien présentés dans le journal *Détective* du 11 mai et dans le n° 324 de la revue *Lumières dans la nuit*.

Lundi 14 avril sur *Radio Monte-Carlo*, l'animateur Jean-Claude Bourret nous avait invités pour présenter notre propre étude sur ce cas qui a fait l'objet d'une déposition à la gendarmerie de Vence.

À cette occasion, nous avons informé Mr Jean-Jacques Velasco, du SEPRA-CNES de Toulouse, qu'une observation s'était produite le samedi 5 mars peu après minuit à la verticale de Martigues Lavéra, soit presque simultanément à celle du col de Vence.

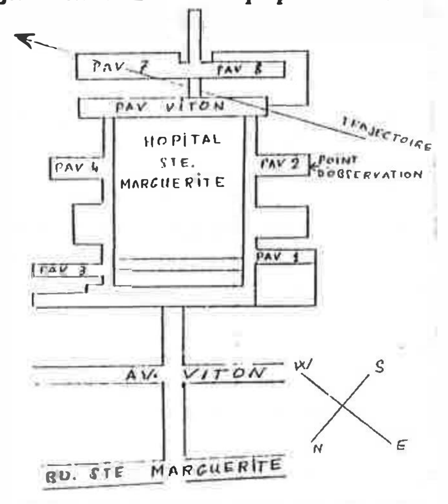
Le témoin de Martigues, un jeune lycéen, observa depuis sa chambre une forme triangulaire sombre avec des points lumineux aux extrémités, passant par trois fois devant la fenêtre de sa chambre. Les faits ont été relatés par *Radio Maritima* le lendemain, et dans le n° 324 de *Lumières dans la nuit*, d'après une enquête effectuée par nos soins.

Bernard Hugues

OBSERVATION À MARSEILLE

Date : Nuit du 1 au 2 juillet 1994
Heure : 2 h 07
Lieu : Au-dessus de Marseille, à la verticale de l'Hôpital Sainte Marguerite (9e arrondissement)
Conditions atmosphériques : Temps clair et sans nuages. Étoiles peu visibles en raison du voile de chaleur ou de la pollution lumineuse. Lever de lune à 1 h 36, dernier quartier
Direction suivie par le phénomène : Sensiblement est-ouest
Durée : 2 à 3 secondes
Témoin : Gérard Romeo, membre du CERPA

Mon attention a été attirée par une forme lumineuse semblable à une grosse comète par sa couleur blanche. L'objet émettait une lumière propre. De la taille d'environ 2 pièces de 5 francs à bout de bras, le phénomène semblait glisser dans l'air à une vitesse très supérieure à celle d'un avion de ligne, mais sans bruit ni traînée genre météorite ou queue de comète.



Altitude peu élevée (environ 45° par rapport à la ligne d'horizon) et trajectoire parfaitement rectiligne dans la faible portion de ciel observée.

Le phénomène était muni d'un point lumineux rouge sur sa droite, identique aux feux de position des avions. Il a disparu derrière les toits de l'hôpital (pavillon Viton).

La lune est apparue dans le champ visuel à 2 h 45.

Gérard Romeo

La bête du Verdon continue son massacre

Qui ou quoi pourrait venir troubler la paix alpestre de ces beaux pâturages accrochés aux contreforts du Verdon ? Rien en effet, sinon l'incompréhensible carnage ovin de plus de mille bêtes.

Face à cette hécatombe qui dure depuis l'été 92, l'attitude des pouvoirs publics demeure déroutante, lente et très administrative devant des éleveurs désarmés. Force est de constater que de telles catastrophes devraient déclencher d'importantes mesures de protection; mais le plan «Orsec» tant attendu n'arrive pas. Au contraire, il semblerait même qu'on mente aux bergers...

Quelle est donc cette chose insaisissable, ce «super-animal» furtif, capable de déjouer les pièges et de mettre à mal des moutons en moins d'une minute sans effrayer le reste du troupeau et sans manger ses proies ? Car cette chose tue par vice et non par nécessité.

Dans le prochain numéro nous essaierons non d'apporter une réponse faute de preuves, mais de répertorier les principaux éléments et de percer le mur du silence. Il est après tout normal que le CERPA, premier sur la brèche, vous informe sur cette sinistre affaire déjà ébauchée dans *Mystères*.

Gérard Romeo

RÉSEAU DE CORRESPONDANTS DU CERPA : confiez-leur vos témoignages et informations

Réseau Nord :
Jocelyn Morel
39, rue Aristide Briand
59700 - MARCQ-EN-BAROEUL
20-65-26-93
Fax : 20-65-27-33

Réseau Lorraine :
Jenny Szabo
B.P. 5
54190 - VILLERUPT
82-89-07-91

Réseau Aube :
Sylvain Picot
1, rue Henry Dunant
10500 - BRIENNE-LE-CHATEAU
25-92-64-23

Réseau Ile-de-France :
Nicolas Serreau
50, rue de l'Ouest
75014 - PARIS
(16-1)-43-35-31-71

Réseau Loire-Atlantique :
Claude Berger
7, rue du Général Buat
44000 - NANTES

Réseau Ain :
Bernard Musy
Le Village
01270 - SALAURE
74-30-16-70

Réseau Cher :
Philippe Leclerc
5, impasse Suzanne Masson
18100 - VIERZON
48-75-67-50

Réseau Vaucluse :
Jean-Claude Croce
20, Boulevard Raspail
84000 - AVIGNON
90-82-12-92

Reseau var :
Gilles Pfauwadel
94-46-22-07

Réseau Bouches-du-Rhône :
Philippe Daniel
91-37-61-30

ÉTRANGER :

Réseau Algérie :
Sofiane Bendamardji
Protection civile
Route d'Alger
26000 - Médéa
19-213-350-59-74

Réseau Argentine :
Dante Minazzoli
Casilla Correos N2 96
Sucursal 3 (B)
(1403) Buenos Aires

DÉTECTION : LE POINT SUR LE PROJET RADAT
(RÉSEAU AUTOMATIQUE DE DÉTECTION ET D'ALERTE TÉLÉPHONIQUE)

Il y a quelques mois, nous avons envoyé à toutes les associations ufologiques la présentation d'un projet tout à fait unique de réseau automatique de détection et d'alerte téléphonique (Projet RADAT). Il n'a pas soulevé un grand enthousiasme (vous trouverez tout de même une réaction encourageante dans le courrier des lecteurs), la plupart des ufologues pensant sans doute que la détection ne mène à rien. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que rien de comparable n'a été réalisé dans le domaine de la détection, et à ce titre l'expérience mérite largement d'être tentée.

Nous ne ferons ici que résumer ce nouveau concept, à l'intention de ceux qui n'auraient pas lu les deux documents détaillés que nous avons déjà distribués. Les personnes intéressées sont priées de se faire connaître pour recevoir une présentation détaillée du projet et être tenues au courant de son avancement.

L'idée de base est de ne pas chercher à étendre la portée des détecteurs, qui restera toujours limitée, mais plutôt de faire en sorte que l'alerte soit transmise très rapidement à un grand nombre de personnes, en utilisant le réseau téléphonique.

Afin que le prix du détecteur ne soit pas rédhibitoire, il devra être relié à la ligne téléphonique par l'intermédiaire d'un appareil diffusé à grande échelle qui est spécialisé dans les échanges de données par téléphone, et qui s'appelle un Minitel; un appareil merveilleux qui ne coûte presque rien tant qu'on n'en fait pas un usage immodéré ! Et pour rassurer ceux qui auraient la hantise du minitel et des notes de téléphone astronomiques qu'il peut occasionner si, justement, on ne se modère pas, le détecteur permettra aussi d'accéder aux différents services télétel (par exemple, au hasard, le 3615 OVNITEL) à moindre coût... Mais cela nous mène bien loin de la détection...

En cas d'alerte, le détecteur ne se contentera donc pas de sonner comme tous les autres, il composera automatiquement le numéro de téléphone de l'ordinateur central du CERPA auquel il communiquera toutes les données utiles sur la détection (coût : 2 taxes de base); cet ordinateur appellera à son tour automatiquement toutes les personnes abonnées au réseau situées aux environs du lieu de l'alerte, ou de la trajectoire estimée du phénomène, voire dans la France entière, éventuellement en utilisant plusieurs lignes téléphoniques. Un court message vocal informera alors ceux qui décrocheront leur téléphone de la distance et de la direction de l'alerte, afin qu'ils puissent se précipiter vers la bonne fenêtre.

Pour résumer, il y aura ceux, les plus nombreux et dispersés possible sur le territoire national, qui auront un détecteur et un minitel (le détecteur pourra aussi être utilisé seul, comme un détecteur banal); et ceux, encore beaucoup plus nombreux si possible, qui n'auront rien d'autre qu'un téléphone et paieront un abonnement modique pour couvrir les frais d'entretien du réseau et les communications... et aussi ceux qui n'auront rien et qui ne verront rien.

Si je n'ai pas encore parlé du détecteur en lui-même, c'est-à-dire de la façon dont il sera supposé détecter, c'est parce qu'il n'y a ici rien de nouveau et qu'il sera modulable à souhait : le module de base sera un capteur magnétique à effet Hall, qui semble un bon compromis entre sensibilité, fiabilité et simplicité d'utilisation, mais chacun sera libre de lui greffer des détecteurs annexes (de variation de luminosité, de micro-ondes, de champ de gravitation...) afin de constituer une véritable centrale de détection (bien entendu, l'ordinateur sera informé du type de détecteur ayant déclenché l'alerte, et lui accordera plus ou moins d'importance). Et on pourra aussi l'utiliser pour signaler une observation, qui pourra ainsi être connue presque immédiatement à travers tout le pays.

Il est bien évident que le CERPA ne pourra pas fabriquer à lui seul une grande variété de détecteurs, et nous souhaitons que la mise en place de ce réseau relance l'intérêt des autres groupements pour cette voie de recherche un peu oubliée. Il n'y a guère actuellement en France que l'ALEPI (Association Louhannaise d'Étude des Phénomènes Inexpliqués) qui commercialise un détecteur dont nous ne connaissons malheureusement pas grand chose*, mais nous espérons que d'autres suivront.

Le projet RADAT, malgré le peu de personnes ayant manifesté leur intérêt, est donc sur la bonne voie. Étant donné l'importance du travail et de l'investissement financier requis, cela sera un peu plus long que prévu, mais nous avons bon espoir de faire la démonstration du réseau lors de notre prochain congrès, en octobre 95. Ce retard nous aura permis d'apporter de nombreuses améliorations au projet initial.

Le détecteur seul, qui pourra fonctionner de manière autonome, devrait être disponible avant la sortie du prochain numéro de votre revue préférée, dans laquelle nous reviendrons plus en détail sur le projet et ses derniers développements.

Nous attendons toujours vos suggestions, encouragements et critiques.

Robert Alessandri
Responsable du projet

* Ce détecteur ayant été annoncé de façon très fantaisiste et complaisante dans le n° 321 de la revue *LDLN*, nous avions exprimé en quelques mots dans la présentation du projet RADAT des doutes sur le sérieux de sa réalisation, de façon il est vrai un peu hasardeuse... Mais si le président de l'ALEPI, M. Manzi, nous a reproché d'avoir ainsi appuyé notre jugement sur des «on-dit», il n'a voulu nous fournir aucun renseignement concret, ni faire une description honnête de son appareil, que nous aurions volontiers publiée... Bref, nous savons peu de chose sur ce détecteur, qui devrait toutefois pouvoir être relié sans difficulté au nôtre. Si vous voulez obtenir plus de renseignements, adressez-vous directement à l'ALEPI – Bar de l'Entracte – 26, rue des Dôdanes – 71500 LOUHANS (tél. 85.75.15.79).

NOUVELLES SCIENTIFIQUES

La fièvre des supraconducteurs

Il ne se passe guère d'année sans que l'on annonce des progrès spectaculaires dans le domaine des supraconducteurs, ces matériaux qui n'opposent aucune résistance au courant électrique et qui devraient révolutionner l'industrie de demain.

Leur champ d'application avait été longtemps limité parce qu'ils nécessitaient d'être refroidis à une température extrêmement basse, de l'ordre de 23 Kelvins* pour les plus performants. Aucun progrès n'ayant été effectué dans cette course à la température limite pendant plus de vint ans, les spécialistes ne croyaient plus guère à la découverte de supraconducteurs à température ambiante jusqu'en 1986.

Cette année-là, Georg Bednorz et Alex Müller, chercheurs au laboratoire d'IBM de Zurich, ont observé une supraconductivité à 37 K dans un type spécial de céramique. Cette découverte inespérée, qui a rapporté à leurs auteurs le prix Nobel de physique 1987, a mobilisé un grand nombre d'équipes de chercheurs qui ont très vite porté le record à plus de 90 K (-183 °C), une température supérieure à celle de l'azote liquide (-196 °C) qui est un produit de consommation courante dans les laboratoires et l'industrie.

On avait atteint récemment les -140 °C, et voilà que deux équipes françaises, à Grenoble et à Paris, ont annoncé au début 1993 des signes de supraconductivité à -23 °C, voire à +7 °C, dans des céramiques contenant du mercure... Des températures accessibles à un simple congélateur. Ces découvertes demandent à être confirmées, mais dans tous les cas la voie semble ouverte pour des supraconducteurs à température ambiante; le phénomène intervenant dans cette nouvelle classe de matériaux étant encore mal expliqué, il n'est guère douteux que l'on en obtiendra d'autres encore bien plus intéressants.

Les domaines d'application des supraconducteurs sont très variés : transport de l'électricité sans perte, ordinateurs qui ne chauffent pas et pourraient donc offrir une puissance énorme sous un volume réduit, fabrication d'électro-aimants très puissants...

C'est surtout pour l'instant cette dernière application qui intéresse l'industrie, et des électro-aimants supraconducteurs sont utilisés dans les accélérateurs de particules, dans les prototypes de navires propulsés par M.H.D. ou dans les projets de «trains magnétiques». On fait encore appel de préférence à des supraconducteurs «classiques», à très basse température, mais les nouveaux matériaux ne devraient pas tarder à faire leur apparition.

Signalons pour l'anecdote que les Ummites disent utiliser des supraconducteurs afin de protéger l'équipage de leurs «soucoupes» des champs magnétiques intenses générés par le système de propulsion. En effet, les supraconducteurs sont les seuls matériaux qui ne se laissent pas du tout pénétrer par un champ magnétique, et il suffirait donc de recouvrir l'habitacle d'une couche supraconductrice pour être à l'abri de ces champs dont les effets physiologiques sont mal connus mais sûrement très dangereux... Cet effet se limite à des champs magnétiques assez modérés, mais il serait effectivement possible de l'utiliser en complément de techniques de compensation. L'idée n'a rien de très original, mais il est à noter qu'elle a été suggérée dans un courrier ummite à un moment où l'on ne croyait plus guère à l'obtention de supraconducteurs à haute température, ou du moins «à température moins basse».

Robert Alessandri

*Le Kelvin est une unité de température identique au degré Celsius, mais en prenant pour origine le zéro absolu : 0 °C = 273,22 K, 23 K = −250,22 °C.

Jupiter et la comète

En ce mois de juillet 1994, tous les grands observatoires terrestres, le télescope spatial et trois sondes spatiales se sont tournés vers un objet minuscule, une lointaine comète qui n'aurait guère retenu l'attention si elle n'avait rencontré la trajectoire de Jupiter, nous permettant pour la première fois d'assister à la collision d'une comète avec une planète.

La comète Shoemaker-Levy 9, car ces deux infatigables «chasseurs de comètes» ont un tableau de chasse bien garni, avait été découverte en mars 93 à proximité de la planète géante. Des images avaient montré qu'il s'agissait en fait d'un objet multiple, se présentant sous la forme d'un véritable chapelet, et les astronomes en déduisaient que la comète initiale s'était fragmentée en approchant trop près de Jupiter en juillet 92*. Mais surtout, les calculs montraient que la comète était devenue un satellite de Jupiter, et que son orbite très excentrée amènerait ses différents morceaux à percuter la planète entre le 16 et le 22 juillet 94.



Chaîne d'impacts (en bas) photographiés en infrarouges à l'observatoire de Calar Alto.

Jupiter a donc subi une série d'impacts, dont les conséquences ont dépassé toutes les prévisions : bien que ces chocs aient eu lieu du côté invisible de la planète (seule la sonde Galileo, en route vers jupiter, a pu assister aux collisions en direct), les traces qu'ils ont laissées sur Jupiter pouvaient être observées avec des télescopes d'amateur ! Il reste à savoir quel sera l'effet à long terme de cet événement, qui pourrait laisser des cicatrices durables dans l'atmosphère jovienne.

Notons que Jupiter étant une planète beaucoup plus grosse que la Terre (la surface qu'elle occupe est plus de cent fois supérieure), la probabilité d'un tel impact sur notre planète est beaucoup plus faible.

Il s'avère même que Jupiter joue le rôle de «bouclier», empêchant la plupart des comètes de pénétrer dans les régions internes du système solaire, et des calculs ont montré que les impacts de comètes sur la Terre, qui ont sans doute été à l'origine de graves «crises biologiques» dans un lointain passé, seraient des milliers de fois plus fréquents en l'absence de cette planète géante.

Cela a été un nouveau prétexte pour croire que la vie sur Terre résulte d'un ensemble de conditions rarissimes : de nombreux astronomes affirment maintenant que l'existence dans un système planétaire d'une planète géante aussi volumineuse que Jupiter, sans laquelle l'évolution de la vie aurait été interdite, est un événement très rare.

L'idée est encore une fois très discutable : la formation d'une planète géante dépend de la quantité d'éléments légers dans les régions externes d'un système planétaire, qui détermine aussi la formation... des comètes ! Il est donc vraisemblable que si Jupiter n'avait pas pu se former, il y aurait aussi beaucoup moins de comètes. D'autre part, le fait que l'on explique mal la formation de Jupiter n'implique pas qu'il s'agisse d'un événement exceptionnel, mais plutôt que nos modèles concernant la formation des systèmes planéraires ne sont pas encore parfaits : en effet, Jupiter est bien là !

Quoi qu'il en soit, on saura sans doute bientôt si les planètes aussi massives que Jupiter sont rares ou nombreuses dans la Galaxie, les instruments d'astronomie récents ou en cours de construction étant capables de déceler leur ésence.

Robert Alessandri

*L'astronome français Édouard Roche avait montré au siècle dernier qu'en-deçà d'une distance limite, un satellite se désagrège sous l'action des forces de marée exercées par sa planète : ces forces résultent de la différence d'attraction gravitationnelle exercée sur les parties du satellite les plus proches et les plus éloignées de la planète, et elles deviennent alors supérieures aux forces de gravitation du satellite qui assurent sa cohésion. Cette «limite de Roche», qui dépend de la densité du satellite, est de l'ordre de 2,5 fois le rayon de la planète. Un objet qui s'approche en-deçà de cette limite, à moins qu'il ne soit formé d'un seul bloc de matière solide, se fragmente donc inévitablement.

FLASHES***FLASHES***FLASHES***FLASHES

Les oeuvres complètes du malheureux Giordano Bruno, brûlé sur le bûcher pour avoir soutenu la pluralité des mondes, vont bientôt paraître aux éditions *les Belles lettres*.
Texte et traduction sous la direction d'Yves Hersant et Nuccio Ordine. Une vingtaine de volumes sont prévus.

Nous vous l'avions annoncé il y a quelque temps par l'intermédiaire de notre minitel 36-15 OVNITEL : la république de San Marino a organisé les 2, 3 et 4 avril 1993 son premier *Symposium international sur les ovnis et les phénomènes aériens anormaux*, consacré à la recherche et perspective en Europe.
D'importants conférenciers italiens ou étrangers étaient présents : Roberto Pinotti et le CUN de Rome qui étaient les organisateurs, Ion Hobana pour la Roumanie, Michel Bougard pour la SOBEPS Belge, Richard Haines pour la NASA américaine, et une grosse surprise en la personne de Jean-Jacques Velasco du SEPRA français.
Antonio Ribera était présent pour parler de l'affaire UMMO dont le dénouement n'est peut-être pas pour demain.

Notre ami et ufologue Jean-Claude Bourret nous revient à la télévision après quelque temps d'absence.
Il a été l'invité avec Paule Picard (auteur du livre *Rendez-vous avec les extraterrestres*) à l'émission *Matin Bonheur* de France 2, le vendredi 23 avril 93, consacrée ce jour-là aux extraterrestres.
Jean-Claude Bourret a annoncé son dernier livre sur les ovnis (le cinquième). Le coauteur, qui n'est autre que le chef du SEPRA J.-J. Velasco, était également présent.
On trouvait aussi à leur côté Jean-Yves Casgha, auteur de plusieurs livres sur le mystérieux, rédacteur de Mystères et réalisateur de nombreuses émissions de radio et de télévision. Il s'était fait remarquer surtout par l'enquête qu'il a menée sur le fameux Docteur X, dont l'étrange observation, enquêtée à l'origine par le regretté Aimé Michel, a laissé une bien étrange séquelle : chaque année, au mois de novembre, une trace rougeâtre en forme de triangle apparaît sur son ventre. Ce cas ne fait pas l'unanimité dans la communauté des ufologues.

Vendredi 30 avril 93 sur TF1 au cours de l'intéressante émission *Mystères* a été évoquée la fameuse soirée du 5 novembre 90, au cours de laquelle des centaines de personnes virent à 19 h 00 plusieurs formes lumineuses triangulaires non identifiées que l'on a attribuées à la rentrée d'un étage de fusée russe Proton (une origine formellement démentie par notre ami russe Boris Chourinov au cours de nos deuxièmes *Journées internationales sur les ovnis*).
S'exprimaient sur le plateau Jean-Gabriel Greslé, commandant de bord à Air-France et témoin, Joël Mesnard, ufologue et rédacteur de la revue *Lumières dans la nuit*, et Thierry Raynaud, Publicitaire.
Sans aucun doute une très belle reconstitution de témoignages fidèles à la réalité. Au cours de l'émission, le chef du SEPRA Jean-Jacques Velasco a été placé en terrain difficile, l'accent ayant été mis sur ses différentes hésitations et contradictions.

Le magazine ésotérique *l'Inconnu* d'avril 93 a fait paraître un article fort intéressant sur un cas d'observation d'ovni de grande envergure au-dessus de la ville de Petrozavodsk (nord-ouest de la Russie), le 20 septembre 1977. Ce sont des centaines de témoins en plein émoi qui virent un disque de plusieurs dizaines de mètres survolant la ville. L'article est du journaliste spécialiste de la russie Jean-Louis Degaudenzi. Boris Chourinov de Moscou nous avait fait part de ce cas extraordinaire au cours de nos deuxièmes *Journées internationales sur les ovnis à Marseille*.

l'*Independent UFO Network* a organisé comme chaque année une importante *Conférence internationale sur les ovnis*, le week-end du 15 août 93 à Sheffield en Grande-Bretagne. Un rendez-vous qu'il ne fallait rater à aucun prix pour ceux qui s'intéressent de très près à notre recherche.
Les noms les plus prestigieux du monde ufologique étaient annoncés. Budd Hopkins (USA), Linda Moulton Howe (USA), Cynthia Hind (Zimbabwe), Jenny Randles (G.B.), Paul Devereux (G.B.), Hilary Evans (G.B.), Edouardo Russo (Italie).
Si vous voulez y participer une autre année, prenez contact avec Philip Mantle - 1, Woodhall Drive - Healey Lane - GB Batley, west Yorkshire - WF 17 SW - G.B.

Les 10, 11 et 12 septembre 1993 ont eu lieu à Marseille les 3e *Journées internationales sur les ovnis* organisées par notre organisme.
Boris Chourinov (Russie) et Ballester Olmos (Espagne) avaient été les premiers à annoncer leur participation. J. Mesnard, A. Ribera, J.-G. Greslé, etc. suivirent. Un grand congrès en définitive.

Le fantastique et la science-fiction n'étaient pas absents au 46e Festival du cinéma de Cannes avec en particulier Body Snatchers d'Abel Ferrara, *ou une nouvelle invasion d'aliens*. Il s'agit d'extraterrestres qui s'emparent de corps de Terriens, à l'image de *Starman* mais en moins gentils. Du frisson assuré !

FLASHES***FLASHES***FLASHES***FLASHES

Deux nouveaux livres du chercheur français Bruce Quiquand sont sortis à compte d'auteur, portant essentiellement sur les mutilations animales et même humaines aux États-Unis. Tirage limité, difficiles à trouver:
Alien Legacy : véritable anthologie sur les mutilations.
Ovni, du concept à l'apparence : approche du témoin jusqu'à l'apparence.

Dans le numéro 200 du magazine ***l'Inconnu* de mai 93**, un article de Jean-Louis Degaudenzi sur les sur les fameux **«Hommes en noir»** :
Des êtres humains ou E.T. souvent en costumes sombres avec chapeaux genre FBI ou agents secrets des années 50 qui abordent les témoins d'observations d'ovnis et fréquentent les lieux d'atterrissage.
Il est à noter que Joël Mesnard de *LDLN* fit il y a quelques années une étude sur les Hommes en noir dans notre pays qui n'est pas épargné.

Décidément, l'équipe de l'émission TV *Coucou, c'est nous* fait beaucoup pour faire connaître le monde des ovnis. **Mardi 23 mai 93**, c'était au tour de **Mr Mocquet** de nous présenter des photos d'ovnis, de vaisseaux-mères, et de nous parler des Petits gris chers à Jimmy Guieu. Il nous a donné un petit conseil à la fin de l'émission : soyons positifs dans notre vie si nous voulons entrer en contact avec des E.T. positifs.
Cela est une autre histoire.

D'après l'ufologue catalan **Antonio Ribera, grand spécialiste de l'affaire UMMO**, celle-ci n'est pas close du tout puisque des lettres nous parviennent encore.
La piste du K.G.B. n'est sans doute pas valable selon Ribera et Jean-Pierre Petit.
De nombreux ufologues de pointe sont persuadés du sérieux de cette affaire. Son origine pourrait être une secte très puissente dont il resterait encore quelques membres importants.

Sur la chaîne câblée **Planète le 15 juin 93** est passé un grand reportage tourné aux U.S.A. : **«En attendant les extraterrestres»**.
On nous a montré Gabriel Green, fondateur de l'Union des soucoupes volantes d'Amérique et qui s'était présenté à la candidature suprême des États-Unis en 1960. Également Jean-Gabriel Greslé qui vient d'écrire deux livres sur l'hypothèse extraterrestre.

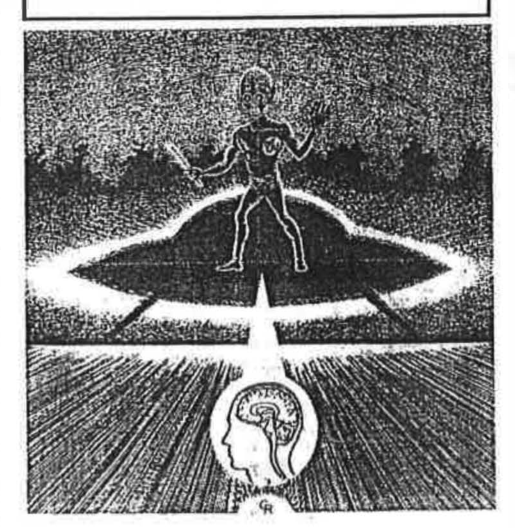
Bernard Hugues

LIVRE EN VENTE À LA BOUTIQUE DU CERPA : 80 F. + PORT 20 F.

J. M. LESAGE

LE DIABOLIQUE SECRET DES O.V.N.I.

UN COIN DU VOILE LEVÉ



On a déjà beaucoup écrit sur les OVNI. Pourtant tout n'a pas été dit. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est en s'intéressant de trop près au phénomène qu'on a le moins de chance d'en saisir la véritable dimension, car comme le mentionnait déjà la revue "OURANOS", en 1973 :

"De ces apparitions [...] nous savons qu'elles s'insèrent dans une longue série de manoeuvres adroites, dont le seul intérêt serait de nous faire passer à côté du problème."

Après une quarantaine d'années d'attention sur le sujet, et après avoir conduit de nombreuses enquêtes auprès des témoins d'apparitions, étudié des contactés, abordé l'aspect psychique et occulte du problème, l'auteur expose son intime conviction, suivant une démarche on ne peut plus claire, les raisons pour lesquelles les OVNI ne se présentent pas sous leur vrai jour. Estimant que les temps sont venus de dire la vérité, J. M. Lesage nous livre le résultat de longues recherches que beaucoup refuseront sans doute d'accepter, car c'est tous nos concepts mentaux qui sont à réviser. Les OVNI étant par ailleurs la clé de voûte de la compréhension globale de l'occulte.

Publié par la Commission d'Etudes Ouranos, l'un des premiers organismes privés mondiaux à s'intéresser aux OVNI (1951), cette publication est soumise à un tirage limité. Il est conseillé de le commander dès maintenant.

123 pages, format 145 x 210, illustré de dessins et photos.

LA BOUTIQUE DU CERPA

LIVRES : (Port 20 F. en sus)

J.-C. Bourret et J.-J. Velasco : *Ovnis - la science avance* / 110 F.
Franck Marie : *OVNI contact* / 150 F
Jacques Vallée : *Autres Dimensions* / 98 F.
Confrontations / 110 F.
Révélations / 118 F.
Jean-Michel Lesage : *Le Secret des ovnis* / 80 F.
Bertrand Méheust : *Science-fiction et soucoupes volantes* / 95 F.
Whitley Strieber : *Communion* / 27 F. (port 10 F.)
Jean-Pierre Petit : *Enquête sur les ovnis* / 120 F.
Enquête sur des extraterrestres / 95 F.
Antonio Ribera : *Les extra-terrestres sont-ils parmi nous ?* / 99F.
Elvire Murru-Paput : *Mon ami l'extraterrestre* / 70 F.
Jeannine Derel : *Aurena vit sur le Sentier de la Lumière* / 130 F.
Jean Miguères : *J'ai été le cobaye des extraterrestres* / 180 F.
Le Cobaye face aux scientifiques / 180 F.
1996 La Révélation / 180 F.
R. Roussel : *OVNI - Les Vérités cachées de l'enquête officielle* / 98 F.
Timothy Good : *E.T. Connection* / 120 F.
J.M. Jacobs : *Les Kidnappeurs d'un autre monde* / 115 F.
B. Chourinov : *Les deux faces de l'ufologie en Russie* / 35 F. (port 5 F.)

CASSETTES VIDÉO (Port compris)

Conférence des contactés (3 h) / 150 F.
Cassettes audio / 60 F.
Le CERPA enquête (60 mn) / 150 F.
OVNI - L'Énigme (résumé des deux premiers congrès d'ufologie à Marseille) (90 mn) / 190 F. (À l'ordre de PLPVidéo).

Collection Sites énigmatiques (P. Beake) :

Le Col de Vence (24 mn) / 170 F.
Saint-Barnabé (24 mn) / 170 F.

COLLECTION VIDÉO «LES PORTES DU FUTUR»

(Création Dimension 7, présentées par Jimmy Guieu)
La collection s'allonge !

1) OVNI - EBE	6) Gouvernants secrets 1	11) Les Vortex
2) Les Vies antérieures	7) Gouvernants secrets 2	12) Rennes-le-Château 2
3) Les Cathares	8) Gouvernants secrets 3	13) Theopolis
4) Rennes-le-Château	9) Contacts espace-temps	14) OVNI en France
5) Les Lieux hantés	10) OVNI - USA	

Prix port compris :

1 K7 : 211 F.	4 K7 : 698 F.	7 K7 : 1127 F.	10 K7 : 1589 F.	13 K7 : 1935 F.
2 K7 : 386 F.	5 K7 : 858 F.	8 K7 : 1279 F.	11 K7 : 1648 F.	14 K7 : 2079 F.
3 K7 : 537 F.	6 K7 : 975 F.	9 K7 : 1431 F.		

PIN'S : 25 F. Franco, 40 F. en recommandé

-Pin's OVNI avec répondeur du CERPA
-Pin's deuxièmes Journées (N.-D. de la Garde survolée par un phénomène)
-Épinglette russe à la mémoire de Félix Ziguel
-Épinglette de l'Association Ufologique de Moscou

Pin's de l'ovni belge (grand format) :
50 F. ou 65 F. en recommandé





UNIQUE !

LE PORTE-CLÉS DÉTECTEUR

Fonctionne avec un I.L.S. En présence d'un champ magnétique d'environ 200 gauss, le détecteur émet un signal sonore assez puissant pour être entendu d'une pièce voisine, et un voyant lumineux clignote pendant quelques secondes. Peu sensible, il n'y a pas de risque de fausse détection, et il n'use pas la pile tant qu'il ne détecte rien.

PRIX : 150 F.
MEMBRES DU CERPA 120 F.
Plus frais d'envoi :
Envoi simple 10 F.
Recommandé 25 F.

LES ACTES DES PREMIERES, DEUXIEMES ET (BIENTOT) TROISIEMES JOURNEES INTERNATIONALES SUR LES OVNIS A MARSEILLE SONT (ENFIN) DISPONIBLES

Après un long retard dû à l'importance du travail mis en oeuvre (grand nombre de textes dont certains sont à traduire ou à retranscrire à partir d'un enregistrement, de nombreux participants ne nous ayant laissé aucun texte écrit), tous ceux qui n'ont pas participé à nos Rencontres pourront enfin prendre connaissance de ces textes qui pour la plupart n'ont rien perdu de leur actualité.

Avec douze à quinze exposés occupant plus de 80 pages grand format de texte serré, chacun de ces Actes est une véritable compilation d'idées et de travaux les plus divers concernant l'ufologie, écrite par des auteurs de tous pays et représentant tous les courants.

Ils sont disponibles au prix unitaire de 70 F. + 10 F. de frais d'envoi.

Bien entendu, nons n'avons pas pu reproduire tous les débats, tables rondes, projections, qui font aussi l'intérêt de ces Journées. Pour ne plus rien rater, ne manquez pas leur quatrième édition, qui aura lieu du 6 au 8 octobre 1995.

Actes des Premières Journées (19 et 20 octobre 1991) :

Jean-Samuel Lévy (CEREIC, Nice) : La Force lumineuse obscure (3 pages)
Sofiane Bendamardji (CERPA, Algérie) : Observations d'ovnis dans le Maghreb (4 pages)
Victor Tondut et Bernard Hugues : Qu'est-ce que le CERPA ? (1 page)
Maurizio Cavallo (Clarion, Italie) : Les Ovnis sur les gravures rupestres boliviennes (2 pages)
Dante Minazzoli (CERPA) : Le Phénomène OVNI : Pourquoi l'hypothèse extraterrestre ? (10 pages)
Roberto Pinotti (CUN, Italie) : Le Vrai visage de l'ufologie (2 pages)
Corrado Malanga (CUN, Italie) : Une nouvelle approche des matériaux contaminés (2 pages)
Boris Chourinov (UFOS, Russie) : La Sociopsychologie des extraterrestres (3 pages)
Antonio Ribera (Espagne) : Histoire résumée du groupe «UMMO» (6 pages)
Louis Estival (CERPI, France) : Une attente toujours insatisfaite (2 pages)
George C. Andrews (États-Unis) : Amis et ennemis extraterrestres (7 pages)
Jean-François Gille (France/États-Unis) : À propos d'une observation faite à Dulce (6 pages)
Denis Alarcon et Jean-Pierre Calmel (Magonia, Mrseille) : Le Projet Licorne (5 pages)
Franck Marie (Banque OVNI, France) : La Vague du 5 novembre 1990 en France (6 pages)
Michel Monnerie (France) : L'Évolution de l'ufologie (2 pages)

Actes des Deuxièmes Journées (25 au 27 septembre 1992) :

Giorgio Pattera (CUN, Italie) : Deux projecteurs éblouissants sillonnent la nuit à Parme (4 pages)
Michel Figuet et Éric Maillot (SERPAN, France) : Étude comparative de deux R.R.3 (3 pages)
Sofiane Bendamardji (CERPA, Algérie) : Les Ovnis et l'Islam (6 pages)
Boris Chourinov (UFOS, Russie) : Le Miracle de Petrozavodsk (4 pages)
Jean-Michel Raoux (Commission d'ufologie) : La Propulsion des vaisseaux interstellaires (11 pages)
Maurizio Cavallo (Clarion, Italie) : OVNI : La Parapsychologie clé du phénomène ? (1 page)
Dante Minazzoli (CERPA) : Le Phénomène OVNI, un problème éminemment politique (9 pages)
Salvador Freixedo (Espagne) : Pour une prise de conscience des actions extraterrestres (8 pages)
Henri Ricard (Centre tibétain de Marseille) : Bouddhisme et pluralité des mondes (4 pages)
Viviane Poli : Lettre ouverte aux organisateurs (4 pages)
George C. Andrews (États-Unis) : D'autres mondes das celui-ci (11 pages)
Jeannine Derel (France) : Un destin hors du commun (1 page)

Actes des Troisièmes Journées (10 au 12 septembre 1993) :

Giorgio Pattera (CUN, Italie) : Un ballet vraiment bizarre parmi les nuages de Parme
Jean-Michel Raoux (Commission d'ufologie) : «L'Univers superlumineux» et l'hypothèse extraterrestre
François Couten (France) : Aventure dans une vallée perdue de Chine
Joël Mesnard (Lumières Dans La Nuit) : Quelques motifs de perplexité
Jean-Gabriel Greslé : L'hypothèse extraterrestre
Ballester Olmos (Espagne) : Le Dossier OVNI des Forces aériennes espagnoles
Geneviève Vanquelef : L'Invasion silencieuse
Pierre Beak : Observations d'ovnis autour de Rennes-le-Château
Francine Fouéré : Hommage à René Fouéré, un chercheur
Antonio Ribera (Espagne) : Lumières et ombres sur UMMO
Boris Chourinov (UFOS, Russie) : Les Humoristes s'affairent autour de l'affaire UMMO
Dante Minazzoli (CERPA) : La Pluralité des mondes habités et le phénomène OVNI
Giorgio Pattera (CUN, Italie) : Phénomènes inaccoutumés chez les animaux lors d'un atterrissage d'OVNI
Franck Marie (Banque OVNI, France) : 5 novembre 1990, phase de «pré-contact»

NOUVEAUX LIVRES

Marceau Felden : *Et si l'homme était seul dans l'univers ?* Éditions Grasset - 128 F

Ce titre évoque quelque peu chez les ufologues celui du livre «blasphématoire» écrit en 1977 par Michel Monnerie, et même si Marceau Felden ne connaît rien aux ovnis le parallèle ne s'arrête pas là... Monnerie a lancé l'hypothèse sociopsychologique qui explique toutes les observations d'ovnis par des méprises, et Marceau Felden a choisi de défendre la thèse qui renie les premières estimations optimistes des astrophysiciens concernant la multiplicité des formes de vie intelligentes dans notre Galaxie. Deux courants maintenant assez répandus et qui se sont développés à peu près simultanément, chacun cherchant chez l'autre sa propre justification.



Les premiers chapitres de ce livre présentent les connaissances et idées les plus modernes concernant l'astrophysique et l'évolution de la vie. C'est très sérieusement écrit, malheureusement sur un style un peu pédant et avec un vocabulaire spécialisé qui rebutera beaucoup de lecteurs : Marceau Felden, professeur de physique à l'Université Paris-XI, est certainement un bon scientifique, mais il n'a pas les talents de vulgarisateur de Reeves, Sagan ou Hawking.

Ensuite, vient la thèse proprement dite, qui se résume à l'argument classique dont l'auteur cherche maladroitement à s'attribuer la paternité en lui donnant un nom pompeux : s'il y avait des extraterrestres, ça se saurait ! Je résume là quelques chapitres d'un discours creux et indigeste où Felden explique «sa» grande découverte du «principe anthropocosmique» : lorsque l'intelligence apparaît, elle doit se développer si vite à travers la Galaxie entière que ses manifestations seraient évidentes.

Et en donnant une interprétation plus personnelle, il affirme que l'intelligence étant apparue grâce à une lutte permanente où les plus forts prennent le dessus, il est inévitable que le contact de deux formes d'intelligences aboutisse à l'élimination ou à l'asservissement de l'une d'entre elles, comme nous l'avons toujours constaté.

Une idée fort discutable : on pourrait plutôt considérer que l'intelligence, de plus en plus rationnelle chez les peuples techniquement évolués, a tendance à s'opposer aux comportements instinctifs imposés par la sélection naturelle, et à donner un certain respect de l'autre... les exemples de confrontations catastrophiques entre deux peuples ont toujours été générés par des préjugés de nature raciale (par exemple avec l'esclavage des Noirs) ou religieuse (par exemple chez les conquistadores espagnols), des sentiments qui tendent heureusement à être abandonnés; il me semble que ce qui pourrait éliminer définitivement chez l'homme tout sentiment anthropocentriste, dont Felden semble particulièrement imbu, serait justement la confrontation avec une civilisation extraterrestre ! En outre, même si le destin de toute civilisation était la lutte avec les autres, il est très possible que nous soyons asservis sans le savoir, ou encore parqués sur notre petite planète avec interdiction de la quitter (la série noire de pannes des missions spatiales de préparation à l'exploitation et à l'exploration humaines de l'espace, de la navette spatiale à *Mars observer*, pourraient bien en être un indice).

Considérons malgré tout comme «acquis» qu'il ne PUISSE pas y avoir de civilisation extraterrestre; il reste à expliquer pourquoi les premiers spécialistes du domaine de l'«exobiologie» se seraient aussi lourdement trompés dans leurs estimations de la probabilité d'existence d'autres intelligences. Chacun y va de son idée personnelle, et Felden se singularise quelque peu en considérant que l'élément le plus improbable ne serait pas l'existence de planètes semblables à la Terre ni l'apparition de la vie, mais celle de l'intelligence : pour lui, l'intelligence de l'homme constituerait un bond tellement énorme par rapport à celle de l'animal qu'il serait extrêmement improbable qu'il se produise ailleurs en un temps raisonnable... Bien qu'il s'en défende en déclarant sa pensée purement rationnelle, on trouve encore dans cette opinion des relents d'anthropocentrisme, largement confirmés par ses attaques multiples et intempestives contre les partisans de l'intelligence artificielle : qu'on se le dise, l'intelligence humaine (surtout celle de Felden, j'imagine) est ce que l'on peut trouver de mieux dans l'Univers ! Notons au passage que Marceau Felden, physicien, cherche l'explication de l'absence d'extraterrestres dans un domaine qui n'est pas sa spécialité, la biologie; bien entendu, on trouve aussi nombre de biologistes et spécialistes de l'évolution qui estiment que l'apparition de la vie puis de l'intelligence étaient à peu près inévitable sur Terre, mais que la formation de planètes semblables à la Terre doit être un événement extrêmement improbable...

Pour justifier son jugement, Felden transforme encore une évidence en théorie personnelle, à laquelle il donne le doux nom d'«ecpédèse» (je le soupçonne de passer plus de temps à inventer des mots nouveaux et à gloser sur des questions de vocabulaire qu'à réfléchir vraiment sur l'évolution de la vie... On appelle ça faire de l'épistémologie) : le cerveau de l'homme aurait atteint par hasard un seuil critique au-delà duquel il se produirait une sorte d'«emballement» de l'intelligence, à travers l'éducation et le langage. Je l'ai dit, c'est une évidence, le cerveau ayant sans doute très peu évolué depuis deux cents mille ans : de même qu'un enfant élevé par des animaux reste définitivement attardé, on peut supposer qu'un homme de cro-magnon amené dès l'enfance à notre époque deviendrait un civilisé très présentable...

Ce qui est beaucoup moins évident, c'est que ce seuil critique ne puisse pas être atteint par d'autres animaux, pourvu qu'on leur en laisse le temps. L'augmentation du volume de l'encéphale est une constante chez toutes les classes d'animaux, et on voit mal ce qui pourrait y mettre un terme : certains mammifères marins, des oiseaux, les gros céphalopodes et bien d'autres animaux sont sans doute assez avancés sur la voie de l'intelligence, et même les dinosaures que Felden semble bien mal connaître n'en étaient peut-être pas très éloignés avant qu'une catastrophe ne les anéantisse; en parlant des «féroces mais stupides dinosauriens carnivores», il semble ignorer totalement tous les travaux qui depuis une trentaine d'années ont réhabilité ces animaux dont beaucoup étaient certainement loin d'être stupides, et il est bien le seul à les ignorer depuis la sortie du livre (et dans une moindre mesure du film, qui a été réduit à une distraction pour enfants) *Jurassic park*!

Il est quand même surprenant de voir Marceau Felden s'extasier devant le «saut quantique» de l'intelligence humaine, résultat accidentel de la sélection naturelle, et en même temps la croire comme nous l'avons vu incapable de dépasser les instincts de domination imposés par cette même sélection. Pour ma part, en considérant en outre le fait que l'homme devient capable de se modifier lui-même (même si des considérations encore et toujours anthropocentristes le freinent), il me semble que toute discussion sur les motivations d'une éventuelle intelligence supérieure à la nôtre est vaine.

En ce qui concerne l'origine extraterrestre des ovnis, l'auteur la compare à la croyance en l'astrologie ou l'ésotérisme, en affirmant que l'on ne peut pas s'appuyer sur des observations empreintes de subjectivité et d'émotivité... Les ufologues que nous sommes apprécieront ! On trouve aussi sous sa plume :

C'est pourquoi un autre grand problème du futur concernera la vulgarisation scientifique et technique permettant une information rationnelle et objective la plus large possible. [...] Un cas exemplaire concerne précisément l'information relative à l'intelligence, que celle-ci soit d'ailleurs extraterrestre ou bien artificielle. Que ne trouve-t-on pas écrit sur ce sujet avec souvent de péremptoires prétentions scientifiques... ! Certes, il est permis de rêver à quelque rencontre du n-ième type avec des soucoupes volantes peuplées de petits «bonshommes verts» et de robots de la p-ième génération, mais encore convient-il de pouvoir en apprécier la valeur informative rationnelle, de préférence autrement que par la rumeur et les on-dit. Valeur scientifique qui est, jusqu'ici, insignifiante sinon nulle. Il est, en effet, préférable d'en être conscient, ne serait-ce que pour éviter de tirer de ces élucubrations quelques extrapolations hasardeuses et malsaines, aussi bien sur le cosmos ou l'exploration spatiale et la robotique que sur la vie et le devenir du cerveau, c'est-à-dire sur celui de l'espèce. Et, plus généralement, sur le rôle et les conséquences de la connaissance scientifique ainsi que sur les possibilités de la technologie.

En bref, si j'ai bien compris, affirmer que des extraterrestres doivent nécessairement adopter notre comportement conquérant et dominateur, c'est une attitude rationnelle et hautement scientifique, mais étudier les témoignages de ceux qui disent avoir observé des extraterrestres pour essayer d'en déduire les motivations qui pourraient expliquer le comportement observé, c'est faire des extrapolations hasardeuses et malsaines... J'aurai toujours du mal à comprendre la façon de penser de certains «rationalistes» !

En résumé, ce livre ennuyeux et prétentieux n'apporte rien de nouveau et aucune discussion sérieuse... La thèse soutenue par l'auteur est du reste défendable, mais elle a été ici très mal défendue !

Robert Alessandri

Vague D'OVNI sur la Belgique/2 - SOBEPS - 200 F.



Un deuxième gros pavé de la SOBEPS sur la vague d'observations en Belgique.

L'objet de ce livre est de revenir plus en détail sur les observations les plus intéressantes, de dégager des constantes dans les nombreux témoignages recueillis lors de cette vague exceptionnelle, et de discuter des différentes hypothèses en présence.

Lucien Clerebaut commence par nous résumer le travail accompli par la SOBEPS et nous livre un certain nombre de témoignages récents.

Patrick Ferryn expose les dernières analyses de la célèbre photo de Petit-Rechain, qui concluent malheureusement... qu'on ne peut pas conclure.

Michel Bougard résume ensuite en deux chapitres l'histoire de la vague et des polémiques qui se sont rapidement instaurées.

Jean Debal discute avec une solide documentation de l'hypothèse d'avions secrets pour la rejeter, tandis que Patrick Ferryn revient sur celle d'un dirigeable qui lui paraît simplement un peu plus vraisemblable.

Michel Bougard nous parle ensuite de l'influence des médias.

Marck Valckenaers Nous décrit la base de donnée informatique développée par la SOBEPS pour codifier et rendre accessible cette somme énorme de témoignages.

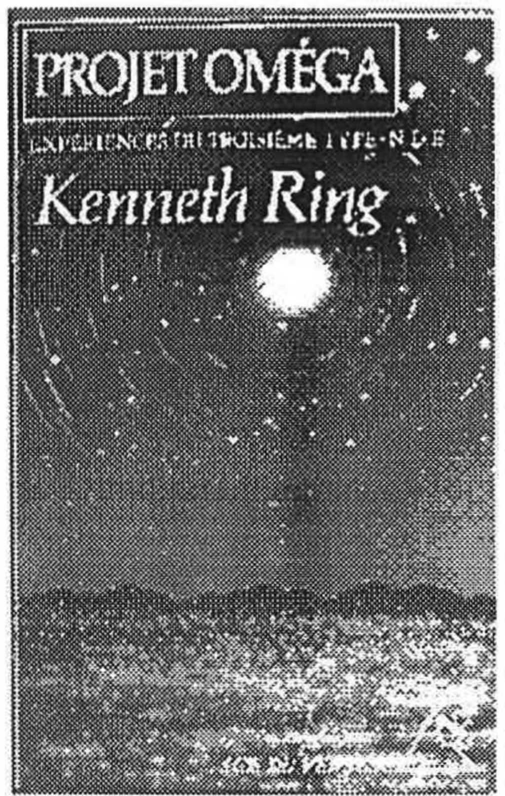
Le Professeur Meessen fait le point sur les enregistrements radar et expose ses travaux théoriques concernant d'éventuels vaisseaux extraterrestres.

Léon Brenig, enfin, parle de la méthodologie scientifique à appliquer aux observations d'ovnis.

On peut bien sûr regretter les prises de position de la SOBEPS concernant la vague du 5 novembre 1990 en France, qui donnent l'impression qu'ils croient que tout ce qui ne vient pas d'eux est à jeter, mais il faut reconnaître qu'ils ont fait un travail remarquable sur LEUR vague. Ils nous donnent un exemple parfait de travail COLLECTIF, que nous-autres Français semblons incapables d'accomplir.

Robert Alessandri

Kenneth Ring : *Projet Oméga* - Éditions du Rocher - 125 F.



Kenneth Ring, docteur en psychologie à l'Université du Connecticut, s'est fait connaître par deux ouvrages sur les NDE (états proches de la mort) : *Sur la frontière de la vie* et *En route vers Oméga* (tous deux aux éditions Robert Laffont). S'étant intéressé par hasard aux témoignages d'observations d'ovnis et particulièrement aux «abductions», il s'est vite convaincu qu'il y avait un rapport étroit entre ces deux types de manifestations.

Le rapprochement n'est pas vraiment nouveau, puisque d'autres psychologues avaient tenté d'attribuer les enlèvements comme les NDE à une réminiscence du traumatisme de la naissance !

Ring est heureusement plus sérieux, et il pense que ces deux phénomènes seraient des sortes de rêves INDUITS par une intelligence supérieure, peut être une sorte de «cerveau planétaire» (notons d'ailleurs que ça n'est pas vraiment incompatible avec l'hypothèse extraterrestre). Le but serait de pousser l'homme vers une évolution spirituelle, pour amener finalement l'humanité à son aboutissement, le «point Oméga» dont parlait Teilhard de Chardin.

Il appuie notamment cette hypothèse sur une analyse statistique qu'il a menée auprès de nombreux témoins d'observations d'ovnis et de victimes des NDE, montrant qu'il existerait chez les deux groupes d'individus un même profil psychologique qui les rendrait plus sensibles à de telles «intrusions».

Là encore, l'idée que le phénomène OVNI serait destiné à guider l'évolution spirituelle de l'humanité n'est pas nouvelle, puisqu'elle est soutenue depuis longtemps par le spécialiste bien connu des enlèvements Leo Sprinkle, et qu'elle avait aussi été suggérée par exemple par Thierry Pinvidic (dans *le Noeud gordien ou la fantastique histoire des OVNI*, éditions France-Empire). Mais Kenneth Ring, en faisant la relation avec un autre type d'expérience très différent en apparence, lui apporte une certaine crédibilité.

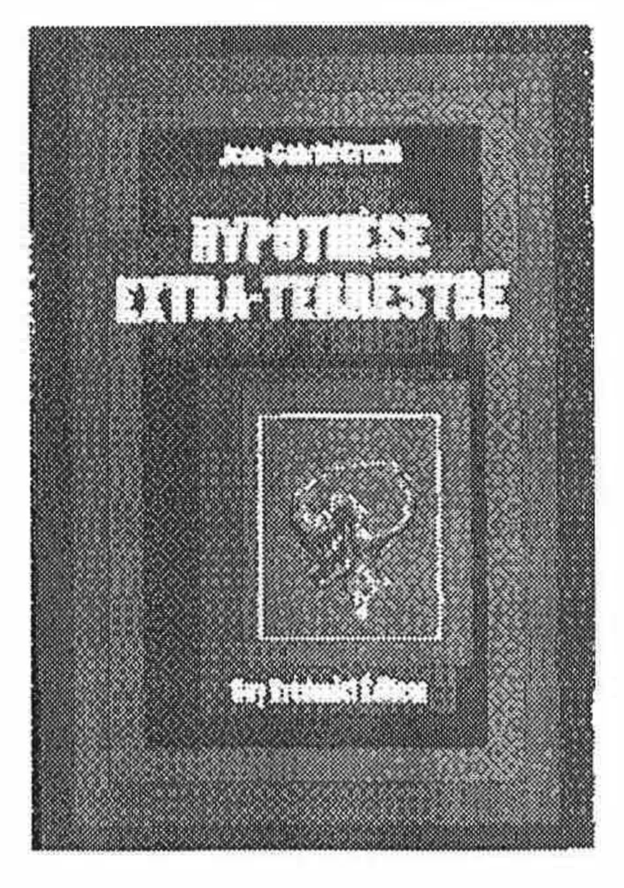
Dautre part, ce livre est l'occasion de nous familiariser avec des travaux de scientifiques américains peu connus en France, comme ceux de Michael Persiuger; ce dernier pense que les observations d'ovnis seraient provoquées par un phénomène naturel qui induirait par des rayonnements électromagnétiques puissants un état de conscience altéré provoquant une sorte de «vision».

Le livre est préfacé par Whitley Strieber, le plus célèbre des «abductés» (auteur de *Communion* et de *Transformation*), qui partage les idées de Ring et ne croit donc pas avoir réellement affaire à des extraterrestres; un détail qui est souvent oublié par les inconditionnels des «Petits-gris».

Bien sûr, ce livre n'aborde que l'aspect psychologique du phénomène, et on n'y trouvera aucune discussion sérieuse sur l'éventualité de manifestations réellement objectives. Une approche que les ufologues «conventionnels» n'aiment pas, mais qui devrait être considérée comme complémentaire de la recherche d'observations «solides».

Robert Alessandri

Jean-Gabriel Greslé
Hypothèse extra-terrestre
Éditions Guy Trédaniel - 110 F.



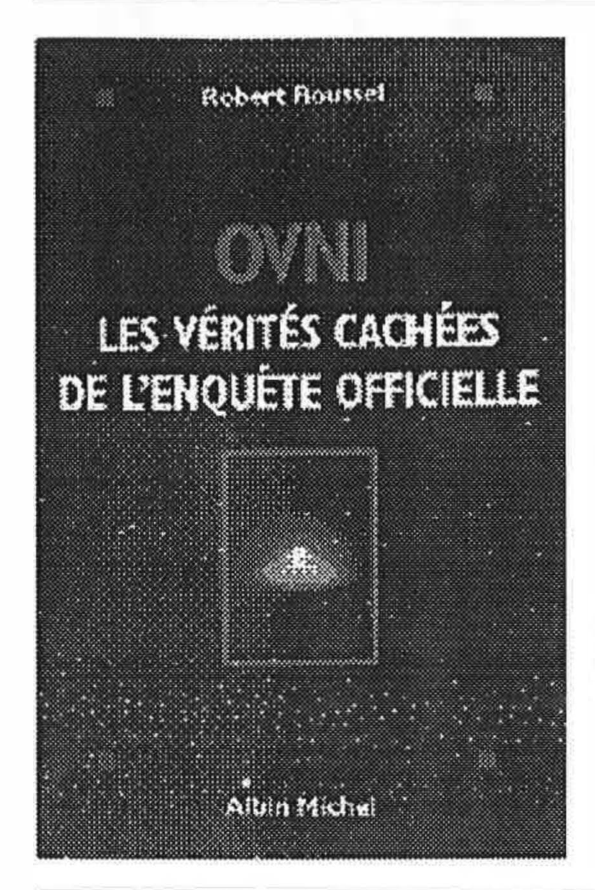
Quelques mois après son premier livre *OVNI, un pilote de ligne parle*, qui défendait avec brio l'hypothèse extraterrestre, Jean-Gabriel Greslé nous en sert un nouveau, complémentaire, plus «théorique» et qui se lit avec autant de plaisir.

Après avoir montré la forte plausibilité de l'hypothèse extraterrestre par des considérations astronomiques (une thèse qu'il avait déjà défendue lors de nos troisièmes *Journées internationales sur les ovnis* à Marseille) et discuté des différentes hypothèses en présence pour expliquer les manifestations d'ovnis, il nous parle de la vague d'enlèvements aux États-Unis, qu'il connaît parfaitement. Vient ensuite un résumé très objectif de l'histoire des ovnis, en particulier aux États-Unis, éclairée à la lumière de son hypothèse.

Une hypothèse extra-terrestre très bien défendue dans un livre clair et concis, qui ne donne pas beaucoup de réponses mais incite à la réflexion.

Robert Alessandri

TOUS LES NOUVEAUX LIVRES SONT



Robert Roussel : *OVNI* *les vérités cachées de l'enquête officielle* Albin Michel - 98 F.

Robert Roussel est un reporter très bien introduit dans les milieux officiels; il avait déjà écrit en 1978 un livre très sérieux sur les ovnis (*OVNI, la fin du secret*), présentant de nombreux cas fançais tirés de procès-verbaux de gendarmerie.

Il récidive après quinze ans de recherches silencieuses avec ce livre consacré comme son nom l'indique à la façon dont l'ufologie est abordée dans les milieux militaires ou scientifiques en France (avec aussi un chapitre intéressant sur la vague belge).

Il est de ce point de vue irréprochable, et vous en apprendra dix fois plus sur le fonctionnement et les objectifs avoués ou cachés du SEPRA que le lamentable produit de l'union contre nature Bourret/Velasco.

Ses principaux informateurs sont des militaires ou des scientifiques comme Pierre Guérin, et ses contacts avec le milieu ufologique se sont bornés à assister à une édition des Rencontres de Lyon (où, entre les ufologues exclus et ceux qui ne veulent pas en entendre parler, on ne rencontre pas grand monde !)

Dès qu'il s'écarte un peu de son sujet, en parlant par exemple des cercles dans les blés ou du Triangle des Bermudes, il ne sait que répéter les sottises entendues à la télévision.

Mais ces quelques rares écarts ne diminuent en rien l'intérêt de cet ouvrage sérieux et impartial.

Robert Alessandri

↑ CES DEUX LIVRES SONT EN VENTE À LA BOUTIQUE DU CERPA ↓

Timothy Good : *E.T. Connection* - Presses de la Cité - 120 F.

Si l'on excepte les oeuvres de l'incontournable Jacques Vallée, bien peu de livres de langue anglaise ont été traduits en français, et on ne peut que remercier Jimmy Guieu d'avoit pris l'initiative de faire traduire celui-ci. Le seul regret que l'on puisse avoir est qu'il s'agit de la suite d'un autre livre (*Alien Contact*) qui n'a pas été traduit.

Contrairement à ce que la couverture pour le moins équivoque laisse penser (genre JIMMY GUIEU *présente*, avec le nom de Timothy Good en jaunâtre sur fond orangé !), ce n'est pas Jimmy Guieu qui l'a écrit... Mais il n'a pas manqué d'y ajouter quelques notes tendancieuses sur l'ufologie française, et une liste des associations réduite pour la France à celles qui gravitent autour de lui (on ne s'attendait pas à ce que le CERPA soit cité, mais il y a tout de même d'autres associations, et non des moindres, que l'IMSA, le CEOF, Tau Ceti et l'UEC !)

En fait, le livre n'est pas non plus de Timothy Good, il s'agit d'un ouvrage collectif écrit sous sa direction... Ce dont il est difficile de se rendre compte puisque l'éditeur semble avoir oublié d'y joindre une table des matières (il n'a pas oublié, par contre, une publicité pour la collection vidéo de Jimmy Guieu). Heureusement, le CERPA est là pour vous offrir en exclusivité cette table oubliée !

Ces quelques réserves mises à part, il s'agit d'un livre sérieux écrit par des ufologues bien connus, inconditionnels de l'hypothèse extraterrestre comme le titre le laisse supposer.

Les sujets abordés présentent un panorama assez complet de l'ufologie moderne, et on espère que d'autres suivront dans la même veine.

Robert Alessandri

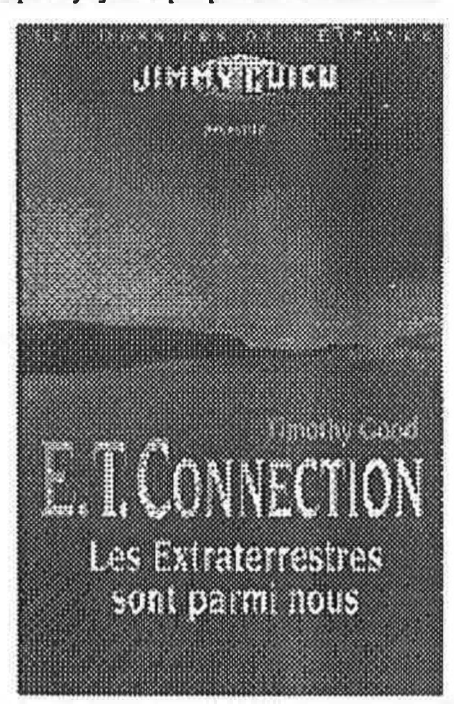


TABLE DES MATIERES

A LA BIBLIOTHEQUE DU CERPA

LA REVUE DES REVUES

Cette nouvelle rubrique présentera désormais le contenu des bulletins ufologiques français (pour l'instant) qui nous seront parvenus entre deux numéros.

Nos excuses si nous en avons oublié pour cette première fois, désormais tous ceux que les différentes associatons ufologiques voudront bien nous envoyer seront présentés.

Nous rappelons à ce propos que le CERPA ne refuse JAMAIS l'échange de revues, quelles que soient les relations entretenues avec le groupement concerné... Ça nous paraît tout naturel !

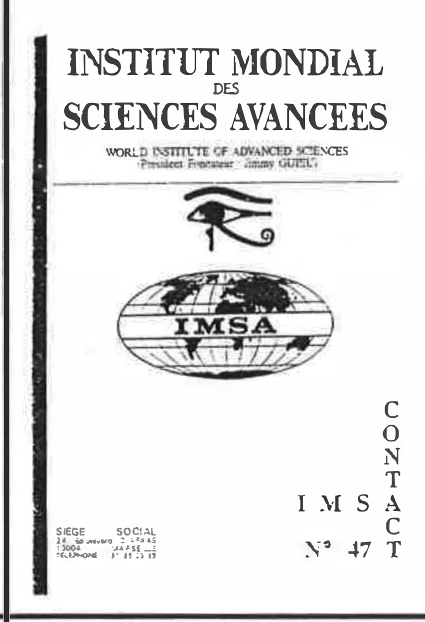
LA LIGNE BLEUE SURVOLÉE ?
N° 29 / 1994
C.V.L.D.L.N.
6 avenue Salvador Allende
Centre d'Activités Léo Lagrange
88000 EPINAL



SOMMAIRE :

Éric Bitterly : L'Observation du 08 octobre 1991
C. et J. Cordier : Remiremont, le «miracle» des grêlons
Raoul Robé : Assez de manipulations
G. Munsch: Homochromie, mimétisme, parasitages, ou... balivernes
C.V.L.D.L.N. : L'éclipse partielle du soleil du 10.05.94
Enquête à Vichy (88)
Raoul Robé : Les deux cas «béton» du GEPAN
Réflexion sur une piste
G. Munsch : Médecin, guéris-toi toi-même

IMSA CONTACT
N° 47 / 1994
IMSA
24 boulevard d'Arras
13004 MARSEILLE



SOMMAIRE :

La vie de l'IMSA
Les Chroniques de Sylvy Rigal
S. Gentille : Langage astral & découvertes médicales
R. L. Mary : Les Mystères archéologiques de Filitosa et Cucuruzzu
J. d'Argourn : Le prophète d'Issaha
P. Latil : La Mystérieuse disparition des dinosaures / II
M. Desserre : Faits d'hiver
J.M. Raoux : Les enquêtes ufologiques de l'IMSA

UFO BULLETIN
N° 15 / 1993
SLUB
chez Mme Suzanne Perreau
2170 BUIS les BARONNIES
Tél. 75.28.03.93



SOMMAIRE :

Observations
George C. Andrews : Amis et ennemis extraterrestres
Tau Ceti : La Planète rouge
Pascal Guillaumes : Le Dossier qui dérange
Mme Bardy : Les OVNI et les apparitions mariales
Philippe Julien : Quand le Sphinx parlera

RECHERCHE UFOLOGIQUE
N° 13 / 1994
GNEOVNI
242 rue du faubourg de Roubaix
59800 LILLE
Tél. 20.06.32.93/20.65.26.93



SOMMAIRE :

Jocelyn Morel : Dossier LASER / Interview de Christian Queniard (A. LASER Spectacle Neenger)

Laurent Pantigny : Quand l'ufologie devient l'ufoilogie

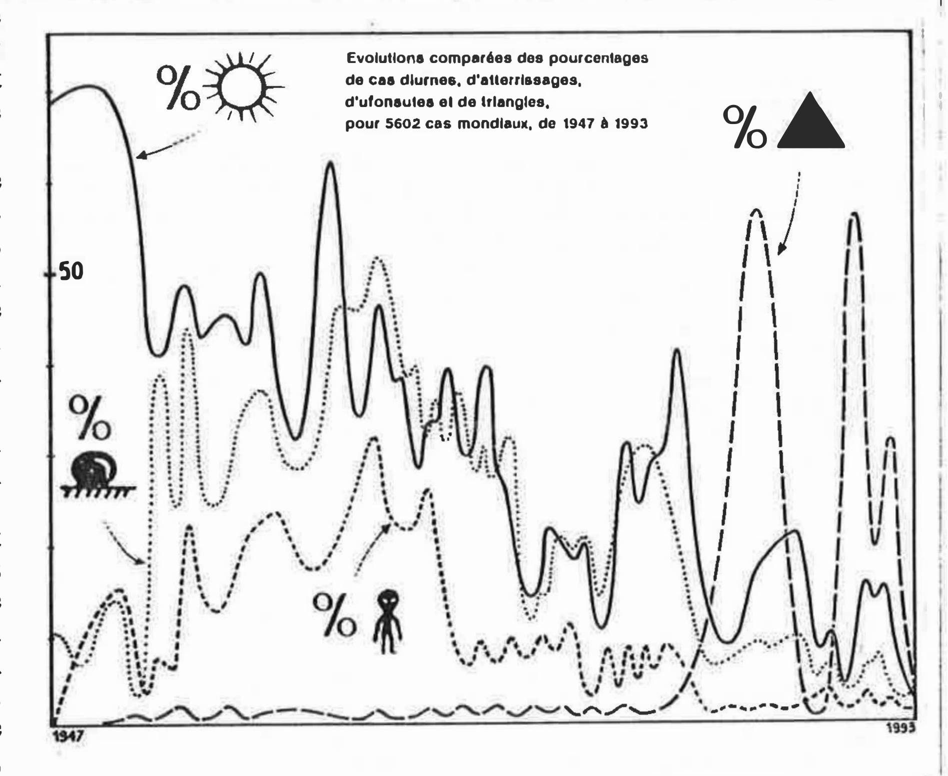
Joël Duquesnoy : Opinion, vous avez dit opinion ?

PREMIERS RÉSULTATS DU PROJET OURAGAN

Le numéro 324 de la revue *Lumières dans la nuit* fournit les premiers rélultats du «Projet Ouragan», une étude statistique menée par Joël Mesnard et un grand nombre de collaborateurs.

Il s'agissait d'étudier l'évolution générale du phénomène OVNI depuis 1947 jusqu'à nos jours, à partir d'une sélection de près de 6000 cas français ou mondiaux.

Principaux résultats : le nombre d'observations diurnes est en diminution constante, et les cas d'atterrissages et d'ufonautes sont aussi en baisse après avoir connu une période d'activité intense dans les années 50/60; quant aux ovnis de forme triangulaire, ils n'ont fait leur apparition que récemment et seulement pendant les vagues de 1983/84 et 1989/90.



Un excellent travail de statistique, qui se borne au simple constat sans chercher à donner des réponses toujours subjectives. Joël Mesnard a sûrement sa petite idée sur la question, mais il laisse à chacun la liberté d'interpréter à sa manière ces tendances.

Le seul reproche que l'on puisse formuler est que ce travail n'ait pas été effectué sur ordinateur. Je suis en fait impressionné que tous ces graphiques minutieux aient été établis à la main, mais cela limitera l'évolution future du projet et les possibilités d'échange. Je conçois fort bien que l'on puisse être rebuté par les ordinateurs, mais il me semble que Joël Mesnard entretient de bonnes relations avec des groupements performants dans le domaine de l'informatique, alors pourquoi ne pas avoir fait appel à eux ?

Mais il est vrai que je suis sans doute partial dans ce domaine, et ce n'est de toute façon qu'un détail.

On attend la suite avec impatiencee...

Robert Alessandri





Le groupe Orion nous écrit au sujet du projet RADAT

La présentation préliminaire de notre projet RADAT, que nous diffusons depuis quelques mois, nous a valu un certain nombre de réponses. Parmi elles, une lettre un peu sceptique mais néanmoins encourageante du groupe ORION (18, place de la Clairette, 34500 BEZIERS - tél. 67.30.73.14), qui contient des remarques intéressantes et constructives :

Chers amis,

Nous avons bien reçu votre courrier du 4-4-94 relatif au projet RADAT.

Ce projet a énormément de mérite mais nous paraît pour l'instant un peu trop compliqué et onéreux pour pouvoir intéresser dans l'immédiat notre groupe.

De plus quelques membres de notre groupe ont élevé quelques réserves quant à la possibilité de détecter des champs magnétiques qui même importants diminuent avec le CARRÉ de la distance - Si les détecteurs ne sont pas sensibles leur chance de détection est quasi nulle... par contre s'ils sont réellement sensibles ils déclencheront à tout bout de champ [c'est le cas de le dire ! NdCERPA] pour signaler de fausses alertes résultant d'aimants ou d'appareils électriques à bobine.

Nous pensons également que le programme ordinateur destiné à effectuer automatiquement l'information de tous les minitels voisins d'une alerte sera assez long à établir puis à mettre au point.

De notre côté nous pensons que nous pourrions peut-être communiquer entre nous par FAX si tous les groupes en possédaient (ce qui n'est pas encore notre cas).

Dans l'attente nous pouvons continuer à vous faire connaître d'éventuels «cas» récents régionaux par téléphone.

Les membres du groupe ORION sont disposés à enquêter dans notre région sur toute observation signalée par votre association et à vous communiquer la totalité des textes des rapports d'enquête établis.

Bon courage.

A. J. Grazioli
Président du Groupe ORION

Remarquons qu'en ce qui concerne les risques de confusions le problème est pire que ce qu'indique monsieur Grazioli puisque le champ magnétique d'un objet ponctuel (à partir d'une certaine distance, un ovni peut être considéré comme tel) décroît en fonction du CUBE de la distance... Toutefois, certaines considérations permettent de supposer que les ovnis peuvent au moins quelquefois générer des champs magnétiques qui dépassent très largement tout ce que l'on peut rencontrer dans la vie courante, pouvant atteindre plusieurs dizaines de millions de gauss à proximité de l'«engin». Avec des valeurs aussi extrêmes, le champ resterait encore égal à quelques centièmes de gauss à une distance de plusieurs kilomètres.

De leur côté, les appareils ménagers munis d'un moteur ou d'un transformateur engendrent des champs magnétiques qui dépassent rarement quelques dizaines de gauss à proximité immédiate, et quelques millièmes de gauss au-delà d'une distance d'un mètre.

Il semble donc qu'un seuil de détection de quelques centièmes de gauss présente un bon compromis, et pour peu que l'on prenne un minimum de précautions il ne devrait pas y avoir de risques de fausses détections. Quoi qu'il en soit, des prototypes de notre détecteur seront testés tout cet été avant d'être vraiment diffusés, pour nous permettre d'évaluer ces risques.

Il reste que ces considérations sont assez incertaines, et il n'est pas du tout sûr qu'un champ magnétique extrême soit une caractéristique fréquente du phénomène... Il nous semble pour l'instant que c'est encore la voie de recherche la plus intéressante, mais quoi qu'il en soit notre réseau sera ouvert à tous les types de détecteurs, qu'ils soient fabriqués par nous ou par d'autres groupements, et nous espérons que cela relancera l'intérêt pour la détection, notamment pour les stations complètes et complexes qui pourront prendre ainsi une nouvelle dimension.

En ce qui concerne les FAX il est vrai qu'il serait intéressant que tous les groupements en possèdent un, et je sais que ceux du CERPA, de L.D.L.N. ou du GNEOVNI, par exemple, chauffent pas mal ! Mais cela ne semble par contre pas très intéressant pour la détection : on imagine que lors du déclenchement d'un détecteur, son propriétaire, s'il est présent, commencera par se précipiter dehors dans l'espoir de voir quelque chose avant de chercher à alerter par téléphone ou par fax la liste des personnes susceptibles d'êtres intéressées dans sa région !

L'intérêt de notre concept est que tout se fait de façon automatique, et l'alerte pourra être étendue à une région ou même à la France entière en quelques minutes...

Enfin, en ce qui concerne la programmation, je suis tout à fait conscient que cela demandera un travail considérable et difficile, et pour cette raison il est clair que le réseau ne sera pas vraiment fonctionnel avant 1995... Je ferai mon possible pour que ça soit tout de même vers le début de l'année, mais je ne peux rien promettre.

Je comprends donc que bien des gens soient a priori un peu sceptiques, en-dehors même des doutes que l'on peut avoir sur l'intérêt des recherches sur la détection en général, et attendent au moins un début de concrétisation. Les derniers développements du projet, exposés par ailleurs dans ce numéro, devraient déjà convaincre un peu plus de sa viabilité.

La présentation que nous avons diffusée était juste destinée à recueillir ce que l'on peut appeler des intentions d'adhésion, à sonder un peu le terrain, à faire savoir que ce projet était en cours, à recueillir des suggestions... même si le nombre de réponses est resté pour l'instant un peu limité nous avons été plutôt encouragés et nous pensons que ce projet mérite d'être mené à bien... Nous ne demandons pas et ne demanderons pas de souscription, nous ne nous attendons pas à ce que tout le monde se précipite sur notre détecteur dès qu'il sera disponible sans savoir si le réseau lui-même sera réellement terminé un jour... Bref nous souhaitons juste évaluer le nombre d'abonnés à ce réseau que nous pouvons espérer SI nous tenons nos promesses, ou plutôt nos «bonnes résolutions»...

Merci donc de continuer à nous encourager, à nous critiquer, à renvoyer le cas échéant vos «intentions d'adhésion», et surtout à faire connaître ce projet unique en son genre, même si vous n'êtes pas convaincu qu'il peut avoir des résultats ou qu'il pourra être mené à son terme.

Robert Alessandri

Thierry Pinvidic : *OVNI. Vers une anthropologie d'un mythe contemporain* - Éditions Heimdal - trop cher F.

Je voudrais apporter mes commentaires concernant un ouvrage (d'une qualité excellente pour allumer un barbecue) qui fut cité dans le dernier numéro d'*AMA* par mon ami Robert Alessandri dans la rubrique «Nouveaux livres».

Tout d'abord, je déplore l'extrême létgèreté avec laquelle on a décrit ce bouquin immonde et putride, car il s'agit bien là de la contre-ufologie sous toutes ses formes; et même bien souvent les pires.

La plus grande efficacité du debunking réside dans la position suivante de ses adeptes : dire que les ovnis existent d'un côté, puis de l'autre, dire qu'aucun témoignage ne tient la route, que la plupart du temps il s'agit de phénomènes tout à fait explicables, ou encore que les témoins sont des crétins qui sont à peine capables de faire la différence entre une souris et un camion.

Le monde étant peuplé d'imbéciles, on peut comprendre qu'une masse marginale composée de quelques personnes se complaisent dans l'aberration et le mépris total des faits pour spéculer pendant des heures et nous expliquer que le gazon est rose ou que la statue de la liberté n'est qu'une illusion d'optique, puisse exister; mais de là à penser que tout ce petite monde d'«ufologues éclairés et révolutionnaires» puissent se regrouper pour pondre une synthèse de leurs plus flagrants sabotages, il y avait 578,22 pas à franchir. Et ils ont été franchis !

Eh oui ! Voici aujourd'hui «l'ufologie à 50% de matière grasse !» où l'on n'hésite pas à publier une photo de boîte de camembert sur laquelle est représentée une soucoupe volante en disant faire de l'ufologie; où l'on n'hésite pas non plus à se répandre sur des cas que tout le monde sait être des mystifications depuis des années, etc...

Mais dans les cas que l'on ne parvient pas à expliquer, on n'hésite certainement pas à dire que les témoins sont des gens perturbés - voire même des détraqués mentaux - , que si un troupeau de vaches s'affole sans raison c'est quasiment normal, ou encore que les gendarmes ayant fait une déposition corroborant le récit des témoins, ne sont pas sérieux ! (mais si !)

Bref même dans les cas les plus béton, on sème allègrement un doute injustifié pour pouvoir démystifier les observations.

Déprimant tout ça...

Mais pourquoi tant d'effort pour discréditer le phénomène ?

On n'explique pas, on constate.

Oui, malheureusement, on constate...

Jocelyn Morel, du G.N.E.O.V.N.I.

CRITICA ERGO SUM

La critique est aisée, l'art difficile; quant à la polémique stérile, elle demeure l'apanage des ânes. Je croyais ne plus avoir à revenir sur ces cucuteries d'un autre âge, mais force est de constater qu'elles sont encore tenaces. Comme tout le monde a le droit de savoir, je vais au nom du CERPA (et pas du SERPA ou du SEPRA), une fois encore, perdre un temps précieux à redéfinir la quintessence de notre organisme, en espérant que ce sera la dernière mise au point.

Suite à un récent courrier pas très constructif, je dois considérer que certaines associations ufologiques, au nom fleurant bon l'ouverture d'esprit et le droit à la connaissance, ternissent leur récente réputation en pratiquant l'exclusion dictée par la loi des ragots et des quolibets... À moins que ce ne soit qu'un prétexte et que ceux qui propagent des rumeurs sur notre compte y aient des raisons que la raison ignore !

Dans ces conditions, quoi de plus bas pour un groupe que de refuser la candidature d'une personne physique ou morale, alors même que ce groupe se veut unificateur et informateur par l'aide qu'il se propose de prodiguer aux associations grâce à un système de données - peut-être un peu comme le projet SCEAU ou la Banque OVNI. Où sont donc cet élan novateur et cet esprit scientifique ?

Il est vrai que s'engager dans la voie du milieu comme nous l'avons décidé n'est pas le plus facile, car c'est offrir son flanc à la fois aux pro-HET et aux anti-HET.

Mais si cette ligne de conduite n'est malheureusement pas de mise dans le milieu ufologique, elle est notre vecteur de remise en question permanente.

Le créneau cultiste/anticultiste est donc forcément malhonnête parce qu'il permet de mêler sournoisement (comme les sectes) ses propres idées au détriment de la vérité. Et c'est cela qu'on nous reproche : de ne pas avoir de préjugés favorables ou défavorables; d'être lâches parce que neutres; de ne pas orienter le lecteur dans telle ou telle voie.

Si à l'époque de la vague belge nous avons parlé, un peu tôt il est vrai, du F-117A, c'est parce que nous avons eu la conviction que celui-ci avait volé, mais nous n'avons pas démoli systématiquement les témoignages d'ovnis au profit de nos idées. D'ailleurs, la Belgique est encore survolée par tout autre chose que des avions. N'en déplaise à certains, nous ne sommes pas des agents de désinformation, et ceux-là le savent quoi qu'ils en disent. Par contre, à l'occasion de la vague du 5 novembre 1990 en France, la SOBEPS a souligné l'obstination des Français à voir des ovnis là où il n'y avait eu, selon elle, que le survol d'une fusée russe Proton, se faisant à bon escient ou non l'écho des milieux officiels. Si je me souviens bien un article avait été écrit ici même, dans lequel le CERPA affirmait qu'il ne s'agissait pas d'une fusée russe...

Et que dire de nos conférences de «contactés» sinon avoir voulu présenter le côté le plus «hard» de l'ufologie. Représenter mais pas nécessairement cautionner : à la manière d'organisateurs de spectacles. D'autres on fait pire ! Cela aussi c'est de l'ufologie. Encore faut-il le comprendre.

Il y a eu aussi des congrès où certains de ceux qui ne voulaient pas participer pour ne pas se trouver en face des «cochons» en sont repartis tout contents, au plus grand plaisir des organisateurs. Cet état d'esprit est lamentablement caractéristique des préjugés de chacun et c'est pour ça que créer une fédération ufologique sera une tâche peu aisée. Et au fait, venez voir comment on travaille, vous repartirez peut-être avec un pin's !

Mais je n'ai accordé que trop de temps à nos détracteurs et c'est leur faire beaucoup d'honneur. À voir toutes ces querelles médiévales, c'est le SEPRA qui doit se frotter les mains : le vrai, celui qui s'écrit avec un S !

Gérard Romeo

ACTIVITES DE NOTRE CENTRE

- Réunions de travail sur les phénomènes aérospatiaux, météorologiques et astronomiques.
- Enquêtes sur les témoignages d'observations de phénomènes aérospatiaux non identifiés.
- Veillées d'initiation à l'astronomie et de surveillance du ciel.
- Sorties sur les lieux d'apparitions de phénomènes aérospatiaux non identifiés.
- Visites d'organismes scientifiques (observatoires d'astronomie, centres de navigation aérienne, centres météorologiques, laboratoires du CNRS...)
- Conférences, séances cinématographiques.
- Repas d'amitié avec débats.
- Participation à des congrès scientifiques et de recherches sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés.
- Organisation tous les deux ans d'un congrès international sur les objets volants non identifiés.
- Préparation et diffusion du bulletin AMA (Aérospatiale, Météorologie, Astronomie).
- Gestion d'une centre serveur sur minitel (3615 OVNITEL) pour diffuser des informations et témoignages, échanger des idées sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés.
- Organisation de diverses manifestations pour promouvoir la recherche ufologique.
- Prêt de livres de notre bibliothèque (plus de 400 titres).
- Conception et fabrication de matériel pour la détection ou les mesures physiques sur les lieux d'observations de phénomènes non identifiés.
- Études de traces ou de perturbations sur les lieux d'observations, en collaborations avec divers organismes et laboratoires scientifiques.

SOUTENEZ NOTRE RECHERCHE PAR VOTRE ABONNEMENT

PRIX DE L'ABONNEMENT 4 NUMEROS D'AMA : 70 F. (A L'ORDRE DU CERPA)
VOUS POUVEZ AUSSI DEVENIR MEMBRE OU CORRESPONDANT DU CERPA :
Adhésion 230 F. Donne droit d'entrée à tarif préférentiel à toutes les manifestations organisées par le CERPA et un abonnement d'un an à la revue.

Demande d'adhésion à renvoyer avec votre règlement à :

CERPA - B.P. 114 - 13363 - MARSEILLE CEDEX 10

Nom : .... **Prénom :** ....

Adresse : ....

Ville : .... **Code postal :** .... **Pays :** ....

Je désire : Adhérer au CERPA pour un an ☐

M'abonner à la revue AMA ☐

LA VIE DES ASSOCIATIONS

Trois nouvelles associations ont été créées récemment, ce qui démontre le renouveau d'intérêt pour le phénomène OVNI :

OVNI Forum - Pascal Pautrat - 3, Bd J. Kennedy - 9100 Corbeil-essonnes
Édite la revue *OVNI-Forum*.

Association ufologique rochelaise - 4 rue des Charmilles - 17139 Dompierre-sur-mer
Tél.46.35.41.71.

OVNI-Futur -La Sarette, Bât. 1 - 139 Bd de Hambourg - 13008 MARSEILLE
Revue *Les Temps futurs* à paraître.

Espérons que cette nouvelle association ufologique à Marseille aura à coeur de faire avancer la recherche ufologique et non de la diviser.

Nous avons en tout cas constaté avec plaisir que nos *Journées internationales* ne sont pas inutiles et permettent de fructueuses rencontres, puisqu'on a vu dans un grand quotidien marseillais la présentation de cette nouvelle association accompagnée d'une photo prise pendant ces journées...

ÉVÉNEMENT UFOLOGIQUE MAJEUR À MARSEILLE EN OCTOBRE 1995 : Les quatrièmes JOURNÉES INTERNATIONALES SUR LES OVNIS DES PAYS DU SUD, ORGANISÉES PAR LE CERPA

Et puisque nous parlons des *Journées internationales sur les ovnis* que nous organisons régulièrement depuis maintenant quatre ans, nous avons le plaisir de vous annoncer que leur quatrième édition aura lieu les 6, 7 et 8 octobre 1995 à l'hôtel Ibis - square Narvik - esplanade Saint-Charles - 13001 MARSEILLE.

Avec encore un grand nombre d'ufologues du monde entier pour des Journées ouvertes à tous.

N'oubliez pas de nous faire parvenir vos communications rapidement si vous souhaitez y participer activement.

Pour enregistrer vos témoignages, vous informer de nos prochaines activités, un numéro de téléphone est à votre disposition :

ALLO PHENOMENES SPATIAUX

RÉPONDEUR 24 H/24

91-60-21-12

UNE SOUCOUPE VOLANTE DANS VOTRE SALON !



Magnifique objet de décoration, cette soucoupe très réaliste de grande taille (25 cm de diamètre) produit divers effets lumineux : projecteur, trois lumières clignotantes au-dessous, lumières tournantes sur le pourtour, partie inférieure escamotable luminescente, fentes lumineuses réglables autour du dôme.

Les trois pieds sont télescopiques, et un socle de couleur muni d'une tige en inox permet de la surélever et de la représenter «en vol». Le socle contient sous un couvercle en plastique un petit bloc-notes/agenda avec un petit historique de l'ufologie.

La soucoupe Urane est livrée dans un emballage anti-choc avec son socle.

Le CERPA ajoute une pile alcaline.

Une alimentation secteur est disponible en option.

Prix de la soucoupe «Urane» : 375 F. + 35 F. de frais d'envoi en recommandé.

Étranger : +25 F. (service économique), +45 F. (service prioritaire).

Avec alimentation secteur : + 50 F. (Prix de l'alimentation seule : 60 F. + 20 F. de port).

COMMANDE ET REGLEMENT AU CERPA - B.P. 114 - 13363 - MARSEILLE CEDEX 10



Informations

Témoignages

Questions/Réponses

Boîtes aux lettres

...

OVNITEL



EN DIRECT D'AILLEURS